



LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Juin 1999 Vol 19 n°2



Photo Suzanne Brûlon

N'oubliez pas

Le bulletin *Le Jaseur* se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de faire connaître ses expériences et ses connaissances en ornithologie. Le comité du bulletin vous invite donc à faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires, questions ou autres. Pas besoin d'être spécialiste, il ne s'agit que d'aimer les oiseaux. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

L'abonnement au *Jaseur* coûte 18 \$ par année pour quatre numéros.

Au plaisir de vous lire.

Les membres du comité du bulletin

Attention

Pour obtenir des feuillets d'observation, il s'agit de faire votre demande à l'adresse ci-dessous à l'attention du compilateur et d'accompagner la lettre d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

© Reproduction des articles autorisée avec mention de la source.

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.

Le Jaseur paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.

Société canadienne des postes
Envoi de publications canadiennes
N° de convention 0512273

Dépôt légal, 2^e trimestre 1999
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimerie Multicopie Estrie

ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687X

Le Jaseur
C.P. 1263
Sherbrooke, Québec
J1H 5L7

(819) 563-6603
sloe@interlinx.qc.ca

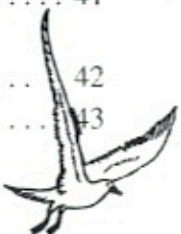


TABLE DES MATIÈRES



	Page
Mot de la présidente	2
Mam'Zelle Chouette vous répond	7
Compte rendu de l'assemblée générale annuelle de la SLOE	8
Bienvenue à nos nouveaux membres	11
Observations saisonnières	12
La mangeoire des amateurs de fruits	14
L'abreuvoir à colibri	15
L'identification des parulines	16
Le chant des parulines	17
Message de l'AQGO	18
Saviez-vous que	21
Les amis de la SLOE	24
Compte rendu du Wazi Wazo	25
Rencontre fortuite avec un dindon	26
Merci de l'UQROP	27
Chèvrefeuille exubérant et parfumé	28
Jardinet pour colibri	29
Extrait du <i>Migrateur</i> , bulletin de liaison de l'AQGO	30
Saviez-vous que	33
Un endroit pour nicher	34
Destination Oiseaux	36
Compte rendu des excursions et activités	
Une envolée au Parc du Mont Orford	37
Sortie à l'étang Burbank de Danville	38
Comment se baignent-ils	39
De l'eau et des oiseaux	40
Réseau Ricoche	41
Trucs et trouvailles	
Un chapeau pour l'abreuvoir à colibri	42
Excursions et activités	43

Page





Mot de la Présidente

L'année 1998-1999 a été une autre bonne année pour la SLOE qui n'a pas ménagé ses efforts pour tous ses membres. Voici une liste des travaux exécutés par le présent conseil d'administration.

En collaboration avec le ministère de l'Environnement et de la Faune de l'Estrie et Francine Phaneuf, la SLOE a progressé dans le dossier de la volière à Balbuzard pêcheur de Martinville. Il a nécessité l'achat d'un terrain en bordure d'une rivière en plus de la volière acquise de l'UQROP. Nous avons d'abord dû obtenir l'autorisation de la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) pour réaliser le projet. Cependant le travail n'est pas terminé.

Au cours du mois de mai, nous procéderons à l'aménagement du terrain afin de permettre l'érection des piliers en bois donnés par Hydro-Québec. Ils serviront à édifier la structure achetée et pour y construire les abris nécessaires. Nous avons obtenu une subvention de 5000 \$ de la Compagnie Shell Canada. Deux autres demandes de subvention ont été faites, une au ministère de l'Environnement et de la Faune et l'autre au ministère de la Main d'oeuvre et de la sécurité du revenu. Ce dernier a été sollicité pour défrayer le coût de la main-d'oeuvre qui exécutera les travaux sur le terrain.

Le dossier des espèces menacées dont je suis la responsable a encore progressé cette année. Un site seulement n'a pas été visité par manque de disponibilité du responsable l'été passé. Pour l'an 1999, j'ai réuni tous les responsables pour leur fournir les conditions à respecter ainsi qu'une liste des sites cartographiés à visiter pour l'année 1999.

En ce qui a trait à la protection du boisé Beckett, notre responsable Yves Bourdon nous a fourni périodiquement un compte rendu de ses réunions avec le Regroupement du boisé Beckett. Ce regroupement a pour mission d'assurer la conservation du boisé, de promouvoir des activités de loisir tout en respectant le patrimoine végétal, faunique et historique et d'en assumer une saine gestion. Cette année, la signalisation a été refaite et des pancartes seront ajoutées pour la protection de l'habitat.

La SLOE travaille également en collaboration avec de nombreux organismes pour fournir son expertise dans l'installation de nichoirs ou pour fournir des lettres de recommandation lors de demandes de subventions. C'est ainsi que nous avons pu aider le Groupe MAR-RIN dans la région de Mégantic, le Marais de Kingsbury et la Poudrière de Windsor.

La SLOE collabore avec CHARMES lors de leurs fêtes en leur offrant les services de conférenciers ou en répondant aux questions de leurs membres concernant l'ornithologie. En retour, CHARMES nous fournit gratuitement les locaux lors de nos conférences ou de nos assemblées.



Des bénévoles et membres du CA ont participé au Salon de l'aménagement et du décor extérieur. Une conférence donnée par Suzanne Brûlotte: « Comment attirer les oiseaux dans votre cour » a attiré plus de 70 personnes. Elles étaient ensuite invitées à visiter notre kiosque gardé par Éric Lehmann qui s'empressait de répondre à leurs questions.

Dans le but de mieux faire connaître la SLOE et les services qu'elle offre, des dépliants de la SLOE, de la revue QuébecOiseaux, des conseils sur l'installation des mangeoires ont été distribués partout à travers l'Estrie par Suzanne Brûlotte lors de ses conférences.

La SLOE s'implique fortement dans le dossier de l'UQROP. Cette année encore, nous avons adopté deux oiseaux blessés. Les détails des adoptions vous parviendront dans le bulletin de septembre prochain.

Encore cette année, Camille Dufresne et Suzanne Brûlotte font partie du conseil d'administration de l'AQGO. Elles n'ont pas ménagé leurs efforts afin de permettre l'expansion et à la réussite de la revue QuébecOiseaux qui leur tient tant à coeur et qui est, comme nous le savons tous et toutes, la seule revue francophone faite par des ornithologues du Québec faisant partie de l'AQGO. C'est notre revue !

Cette année le Souper migratoire a réuni 108 personnes à l'Hôtel Le Président. Une équipe du CA composée de Jean-Paul Morin, Yves Bourdon, Simon Guillemette, Normand Meunier et Suzanne Brûlotte s'est réunie à maintes occasions pour que ce souper soit une réussite. Ce souper a connu un franc succès, autant par l'atmosphère qui y régnait que pour l'encan silencieux organisé pour venir en aide à l'UQROP, la volière de Francine Phaneuf et la SLOE. Un montant de 1 653 \$ a été amassé. 500 \$ ont été acheminés à l'UQROP pour 2 adoptions (125\$ + 75\$) et 300 \$ pour le projet volière de l'AQGO pour l'UQROP. C'est ainsi que nous avons réuni le beau montant de 1000 \$ sur deux ans et que nous avons fourni le dixième du montant de la volière. Il reste aux trente autres clubs à fournir les neuf dixièmes manquant afin d'atteindre l'objectif de 10 000 \$. Plusieurs clubs y travaillent très fort !

Le conseil d'administration est heureux de pouvoir compter sur une banque de bénévoles de 14 personnes qui ont répondu à l'appel de la SLOE. Diane Carlos a recueilli les données et Bruno Robidas a été responsable de la liste. Elle a été utilisée à quelques reprises, notamment lors du Souper migratoire et du Wasi-Waso. Elle s'est avérée très efficace ! Un gros merci à chacun et chacune !

Nous savons tous que notre *Jaseur* a gagné en beauté et en qualité depuis quelques années. Je le dis sans fausse modestie car je reçois très souvent des félicitations des autres clubs venant l'envergure de notre bulletin. Il est une réussite ! Trois femmes y mettent tout leur coeur et leur temps: Camille Dufresne, Diane Carlos et Solange Mercier. Un gros merci spécialement à Camille Dufresne qui, depuis tant d'années, travaille à la réussite du *Jaseur*.

Pour terminer en beauté cette année, la SLOE a décidé d'organiser un Wasi-Waso dans le but de faire participer le plus de membres possible à l'observation des oiseaux durant le mois le plus beau de l'année : le mois de mai ! Philippe Boucher a été nommé responsable de cette activité dont nous connaissons le dénouement après cette assemblée. Nous voulions faire participer nos membres qui n'ont pas la chance de connaître les autres activités tels le Tuit !



Tuit ! et les 24 heures de mai. Ces deux activités ne sont pas à notre portée puisque l'une se tient à Montréal et l'autre à Rimouski. Voilà la raison de notre Wasi-Waso qui, nous l'espérons, se répétera à chaque année tel que l'a voulu le présent conseil d'administration.

Les relations publiques ont été assurées par Éric Lehmann qui avait comme tâche de transmettre nos activités aux médias semaine après semaine.

Les activités

29 activités ont été planifiées par Simon Guillemette durant l'année 98-99. La majorité furent des sorties. Il y a eu deux conférences, l'une donnée par Suzanne Brûlotte sur l'initiation aux nouveaux membres leur fournissait les atouts que la SLOE peut leur apporter. Cette conférence était devenue nécessaire vu le grand nombre de nouveaux membres : 70 lors de la conférence. Elle se veut répétitive à chaque année pour amener les nouveaux membres à participer. L'autre conférence a été donnée par Marie-Andrée Audet et portait sur l'Oie des neiges. On ne peut passer sous silence le succès phénoménal du Souper migratoire avec 108 participants. Les sorties les plus populaires ont été : la visite d'une héronnière, la visite à St-Judes des volières de présentation des oiseaux de proie de l'UQROP, le Petit Lac St-François, le recensement des oiseaux de Noël, la voyage à Baie-du-Febvre et enfin le rendez-vous au Boisé Dmtar.

Services aux membres

Le service du répondeur de la SLOE a été assuré par trois personnes cette année. Ce fut d'abord Yves Bourdon, puis Simon Guillemette et maintenant c'est Éric Lehmann qui continue le suivi.

Le fichier ÉPOQ entretenu par Jean-Paul Morin continue à accumuler les observations notées par les membres. Entre décembre 1997 et janvier 1999, le fichier ÉPOQ s'est enrichi de données d'observation provenant de 276 feuillets d'observation.

Les bénévoles qui surveillent le stand de la SLOE lors de salons doivent répondre à de nombreuses questions dont plusieurs reviennent régulièrement. C'est pourquoi Diane Carlos a conçu six dépliants pour répondre aux besoins les plus souvent exprimés par les ornithologues amateurs. Plusieurs sont inclus dans la trousse du nouveau membre et d'autres sont disponibles un peu partout dans la région.

Lors du Salon de l'aménagement et du décor extérieur tenu les 9,10 et 11 avril à Fleurimont, nous avons distribué plus de 1000 dépliants sur les problèmes à la mangeoire, les dimensions idéales des nichoirs d'oiseaux et le plan d'un nichoir facile à construire. Cette stratégie sert à maximiser notre visibilité, démontrer notre expertise et favoriser le recrutement de nouveaux membres.

Marketing

Vente d'espaces publicitaires dans le Jaseur : Le questionnaire à l'endos de l'avis de renouvellement rempli par plus de 80% des membres qui renouvellent leur adhésion à la SLOE



a permis de dresser le portrait de nos membres en tant qu'ornithologues consommateurs. Ces données nous ont permis de recruter plusieurs nouveaux annonceurs ou commanditaires pour le Souper migratoire. Ainsi, les revenus provenant de la vente de publicité dépassent 1000 \$.

Visibilité de la SLOE

L'un des problèmes de la SLOE est son manque de visibilité. En effet, lors de notre participation aux divers salons, nous constatons que très peu de gens connaissent notre organisme. Pour remédier à cette faiblesse, nous faisons de nombreux efforts pour distribuer les dépliants de la SLOE dans plusieurs endroits fréquentés par les amateurs d'oiseaux. Ainsi, nos dépliants sont maintenant disponibles dans 15 endroits de la région (la liste apparaît dans *Le Jaseur*) C'est le moyen qui est le plus à notre portée car la distribution de dépliants est la forme de publicité la moins coûteuse.

SOS SLOE 94

Diane Carlos a rédigé un rapport de recherches en marketing basé sur un sondage effectué en 1994. (Le manque de communications entre l'ancien et le nouveau conseil d'administration élu en 1994 explique ce retard.) L'automne dernier, ce rapport a été remis au conseil d'administration. Il fut une source importante de renseignements qui ont orienté de nombreuses décisions.

Sondage à l'endos de l'avis de renouvellement

Un rapport est en préparation par Diane et sera remis au prochain conseil d'administration à l'automne. La compilation des données à ce jour indique un taux de participation extraordinaire avec 83% de répondants et nous apprend que le niveau de satisfaction des membres est très élevé.

Relance des anciens membres

Le conseil d'administration a constaté qu'un grand nombre de membres ne renouvelle pas leur adhésion à la SLOE. Nous étions persuadés qu'il s'agissait, dans la plupart des cas, de simples oublis. Aussi nous avons tenté de résoudre le problème en postant une lettre aux anciens membres. La réponse est très encourageante puisque 40% des gens ont renouvelé leur adhésion à la suite de cette relance.

Le Jaseur

Grâce à la collaboration des professeurs d'infographie du Centre de formation 24 juin, au talent et au travail bénévole des étudiants, *Le Jaseur* présentera un tout nouveau « LOOK » Le travail est évalué à 1560 \$. Nous n'aurons qu'à payer un montant de 100 \$ pour défrayer le coût du matériel périssable. Nous pourrons profiter de cette expertise pour les parutions futures du *Jaseur*.



Points saillants du rapport de recherche de SOS SLOE 94

Attentes des membres :

- 90% des répondants estiment que la publication du bulletin *Le Jaseur* est importante.
- 83% des répondants qualifient d'importante l'organisation d'excursions dans la région.
- 68% des répondants trouvent le réseau RICOCHÉ important.

Excursions :

- Les réponses au sondage indiquent que 62% des répondants ont participé aux excursions de la SLOE.
- C'est le printemps qui est la saison la plus populaire pour les excursions avec 41% de la participation. Le dimanche est la journée qui convient le mieux pour participer à une excursion selon 52% des répondants.

Le Jaseur :

- 92% des répondants disaient toujours lire notre bulletin.

L'ornithologie :

- 98% des répondants s'intéressent aux oiseaux parce qu'ils sont des amateurs de la nature et 85% disent que l'ornithologie répond à leurs besoins de loisirs et de plein air.

Profil des membres de 1994 :

- 57% d'entre eux se considèrent comme intermédiaires, 28% sont débutants et 15% se qualifient d'observateurs avancés.
- 63% estiment qu'il est important de connaître le nombre d'espèces observées.
- 58% remplissent régulièrement des feuillets d'observations quotidiennes.
- 80% possèdent une ou plusieurs mangeoires.

Ce rapport se veut le plus complet et reflète ce que le conseil d'administration de la SLOE a exécuté au cours de l'année. Les objectifs que nous nous étions fixés ont été réalisés :

- a) augmenter le membership et se donner les moyens de motiver les anciens membres à renouveler;
- b) poursuivre ses activités habituelles et chercher à diversifier ses sorties et conférences pour attirer le plus de participants tout en améliorant sa publicité
- c) se donner un plan de financement pour l'aider à réaliser ses objectifs.

Voilà le bilan de l'année. Tous les membres du conseil d'administration ont donné temps et énergie pour la réalisation des buts que nous nous étions fixés. Je tiens à féliciter tous les administrateurs et à les remercier pour le beau travail réalisé au cours de l'année. Pour ma part je ne renouvellerai pas mon mandat de présidente de la SLOE. D'autres projets, dont l'écriture, viendront occuper mon temps au cours de l'année qui vient. Il me reste à souhaiter la meilleure des chances pour le prochain conseil d'administration de la SLOE.

Suzanne Brûlotte





*Mam'zelle Chouette
vous répond*

Question :

Lors d'une fin de semaine de ski de fond au parc du Mont-Mégantic, j'ai observé à quelques reprises de petits attroupements de Becs-croisés bifasciés et de Tarins des pins dans la neige. Curieusement, ils semblaient attirés par quelque chose et semblaient même picorer dans la neige. En m'approchant, j'ai constaté qu'il s'agissait d'urine gelée, trace indéniable du passage récent d'un skieur. Que font-ils? Est-ce le sel ou une autre substance contenue dans l'urine qui les attirent?

Par Camille Dufresne

Réponse :

Une hypothèse est que l'urine contienne certains éléments minéraux qui sont appréciés

des oiseaux tout comme des papillons qui vont jusqu'à fréquenter les sorties de bouches d'égout à la recherche de ces mêmes éléments (film de Georges Brossard, Insectia) . En hiver, ces éléments étant plus rares, les oiseaux s'approvisionnent où ils peuvent.

Un ornithologue inscrit au groupe de discussion Ornitho-QC, M. Régis Fortin, m'a fait parvenir une petite recherche sur la composition de l'urine. L'urine est un liquide salé légèrement acide. C'est de l'eau à 95% , le 5% restant étant constitué de substances organiques et d'éléments minéraux dont l'urée, l'acide urique, la créatinine et le sodium. Voilà donc probablement ce que les oiseaux cherchaient dans la neige!!



Le PARC de FRONTENAC

POUR LES
ORNITHOLOGUES
EN QUÊTE
D'OBSERVATIONS
EXCEPTIONNELLES

Au Parc de Frontenac, en plus d'une nature exceptionnelle, vous retrouverez une centaine d'espèces d'oiseaux qui visitent les lieux annuellement. Des espèces rares comme le Balbuzar, le Hibou des Marais et le Merle Bleu à poitrine rouge. Le Parc de Frontenac est un site incontournable pour l'ornithologue averti. Vous retrouverez aussi un camping, des chalets et un refuge pour un séjour prolongé parmi nous.



Le Parc de Frontenac
est une propriété du
Gouvernement du Québec.

INFORMATION OU
RÉSERVATION:

Québec ☎ (418) 422-2057





Assemblée générale annuelle de la Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie

Tenue le samedi 22 mai 1999, à 13h:30
au Pavillon de service de la Maison de l'Eau,
755, rue Cabana à Sherbrooke

Étaient présents :

Jean-Paul Morin	Normand Meunier	Yves Bourdon	Éric Lehmann
Diane Carlos	Carole Labonté	Lorène Simoneau	Germain Chamberland
C. J. Dussault	Catherine Hogue	Suzanne Brûlotte	Stéphanie Bourgault
Gérard Johnson	Françoise Martin	Benoît Turgeon	Simon Guillemette
Diane Lebrun	Suzanne Champigny	Daniel Jeanson	Camille Dufresne

1. Ouverture de l'assemblée

Ouverture de l'assemblée par Suzanne Brûlotte à 13h:55

2. Mot de bienvenue, nomination au secrétariat et à la présidence de l'assemblée

Suzanne Brûlotte souhaite la bienvenue aux membres présents. Elle propose la nomination de Catherine Hogue à la présidence de l'assemblée et Jean-Paul Morin au secrétariat. Normand Meunier appuie la proposition. Adopté à l'unanimité. Suivent les explications du déroulement de l'assemblée par la présidente de celle-ci.

3. Lecture et adoption de l'ordre du jour

Lecture de l'ordre du jour par Catherine Hogue. On propose l'adoption de l'ordre du jour après avoir :

- remplacé le point 1 par « Ouverture de l'assemblée » et décalé tous les autres points
- remplacé la date de l'assemblée par « samedi 22 mai 1999 » plutôt que « samedi 22 mai 1997 »
- au point 4, remplacé 1997 par 1998
- annulé les points 9 et 13
- ajouté au point 11 « Discussion sur le quorum nécessaire à l'assemblée générale annuelle » (On laisse le point Varia ouvert)

Proposé par Carole Labonté et appuyé par Benoît Turgeon. Adopté à l'unanimité

4. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 29 avril 1998

La présidente de l'assemblée donne 5 minutes aux membres présents pour faire la lecture du procès-verbal de l'assemblée générale du 29 avril 1998. Elle demande ensuite aux membres qui étaient présents à cette assemblée si des erreurs ont été notées. On propose l'adoption du procès-verbal après avoir remplacé au point 6 le mot « vérificateur » par le mot « trésorier ».

Proposé par Diane Carlos et appuyé par Éric Lehmann. Adopté à l'unanimité.



5. **Points découlants de l'assemblée du 29 avril 1998.**
 Au point 11.1 : Proposition d'un nom d'oiseau pour Adoption-Envol.
 Le nom choisi a été « Second Envol » pour le Faucon pèlerin relâché pour deux raisons : c'était la deuxième fois que l'oiseau était relâché et parce que c'était notre deuxième lâché.
 Au point 11.2 : Liste de bénévolat
 Trois noms ont été inscrits à la liste de bénévoles lors de l'assemblée générale de 1998.
6. **Rapport de la présidente**
 Suzanne Brûlotte fait la lecture du rapport de la présidente et dépose son rapport après avoir répondu aux questions de l'assemblée.
7. **Rapport du trésorier**
 Normand Meunier fait la lecture du rapport du trésorier et, après avoir expliqué les chiffres, dépose son rapport. Ce rapport a fait l'objet d'une vérification par Carole Labonté nommée vérificateur l'an passé.
 Daniel Labbé propose l'adoption du rapport du trésorier et Carole Labonté l'appuie. Adopté à l'unanimité.
8. **Nomination d'un vérificateur comptable**
 Normand Meunier propose de reconduire Carole Labonté au poste de vérificateur pour l'année 1999-2000 et Yves Bourdon l'appuie. Carole accepte. Élu par acclamation.
9. **Augmentation de la cotisation des membres**
 En raison d'un budget trop serré, en tant que trésorier sortant, Normand Meunier propose l'augmentation de la cotisation des membres. Cette cotisation passerait de 18,00 \$ à 20,00 \$. La proposition reçoit l'appui de Simon Guillemette. Adopté à l'unanimité.
10. **Élections**
- a) **Présidence et secrétariat d'élection**
 Normand Meunier propose que Catherine Hogue et Jean-Paul Morin soient respectivement élus présidente et secrétaire d'élection. Appuyé par Suzanne Brûlotte. Adopté à l'unanimité.
- b) **Administration de la S.L.O.E.**
 La présidente d'élection explique le déroulement du scrutin qui sera tenu. Six postes d'administrateurs sont présentement vacants, incluant celui de la présidence.

Proposeur	Appuieur	Candidat	Décision du candidat
Daniel Labbé	Suzanne Brûlotte	Normand Meunier	oui
Yves Bourdon	Simon Guillemette	Daniel Labbé	non
Diane Carlos	Benoît Turgeon	Yves Bourdon	oui
Suzanne Brûlotte	Éric Lehmann	Serge Beaudette	oui
Éric Lehmann	Françoise Martin	Benoît Turgeon	(par procuration) oui



Suzanne Brûlotte	Simon Guillemette	Stéphanie Bourgault	oui
Diane Carlos	Éric Lehmann	Gérard Johnson	non
Suzanne Brûlotte	Daniel Labbé	Lorène Chamberland	non

La présidente d'élection a annoncé la fermeture des candidatures avant de procéder à la demande de décision des candidats. Les cinq administrateurs qui acceptent leur nomination sont ensuite élus par acclamation.

On procède, pour l'élection à la présidence, par nomination de candidats à l'intérieur des administrateurs présents sur le conseil d'administration.

<u>Proposeur</u>	<u>Appuveur</u>	<u>Candidat</u>	<u>Décision du candidat</u>
Diane Carlos	Simon Guillemette	Yves Bourdon	non
Yves Bourdon	Diane Carlos	Éric Lehmann	oui
Suzanne Brûlotte	Yves Bourdon	Diane Carlos	non
Suzanne Brûlotte	Benoît Turgeon	Normand Meunier	non
Suzanne Brûlotte	Stéphanie Bourgault	Simon Guillemette	non

La présidente d'élection a annoncé la fermeture des candidatures avant de procéder à la demande de décisions des candidats. Éric Lehmann est élu, par acclamation, président de la Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie pour l'année 1999-2000.

11. **Varia**

- a) **Discussion sur le quorum nécessaire à l'assemblée générale annuelle**
Daniel Labbé suggère que le prochain Conseil d'administration inscrive un point à l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale annuelle sur une modification à l'article traitant du nombre de membres nécessaires pour le quorum à l'assemblée générale annuelle. Il y a ensuite discussion de l'assemblée sur la suggestion de Daniel Labbé.
- b) **Motion de félicitation à la présidente sortante**
Jean-Paul Morin propose que l'assemblée adopte une motion de félicitation à la présidente sortante, Suzanne Brûlotte, pour son travail et son implication dans la S.L.O.E. de même que pour la grande visibilité qu'elle a apporté à notre organisme au cours de ses deux années à la présidence. Cette proposition appuyée par Normand Meunier reçoit l'approbation unanime de tous les membres présents à l'assemblée.

12. **Levée de l'assemblée**

La levée de l'assemblée est proposée à 15h:10 par Carole Labonté et appuyée par Daniel Labbé. Adopté à l'unanimité.



Bienvenue à nos nouveaux membres



Suzanne Bachand
Francine Côté
Lucille Custeau
Lucie De Serres
Maurice Duchesneau
Chantal Gladu
Hélène Gladu
Lise Grenier
Monique Huntzinger
Gérard Johnson
Christian Lacroix & Suzanne Couture
Sylvain Lamontagne
Diane Deilgat Leduc
Véronique Lisée
Françoise Martin
Candide Poulin Paradis
Ginette Poulin
Lise St-Pierre
Julie St-Germain
Steve Turgeon

MERCI

Merci aux bénévoles qui ont surveillé le stand de la S.L.O.E. lors du 3^{ième} Salon de l'aménagement et du décor extérieur qui s'est tenu les 9, 10 et 11 avril dernier au Centre Julien Ducharme de Fleurimont. Il s'agissait de Simon Guillemette, Daniel Jeanson, Suzanne Champigny, Diane Carlos et Benoît Turgeon

Éric Lehmann
Coordonnateur de la participation de la S.L.O.E. au salon



Entrepôt



Aliments pour animaux

292, rue Queen, Lennoxville, Qc
Tél. : (819) 348-1888

Découvrez

les mélanges Blue Seal

Nature's choice : Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire

Concerto : Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Song maker supreme : Pour les oiseaux habitant les aires boisées comme les mésanges, les sittelles et les cardinaux.

Song maker : Conçu pour les oiseaux habitant les endroits brouvailleux comme les bruants.

Sing along : Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

Scratch feed : Particulièrement aimé des gros oiseaux sauvages tels les Gélinoxes huppées.

Millet - Maïs concassé - Chardon

Tournesol noir

« Qualité supérieure »

Profitez de nos bas prix
tous les jours!





Observations Saisonnières

La chronique des observations saisonnières ne diffusera, pour ce bulletin, que les mentions des feuillets d'observation du mois de février 1999. Ceci est dû au fait que le fichier ÉPOQ fonctionne selon des saisons d'observation précises et que la compilation touchant deux saisons différentes demande deux rapports différents qui, eux, doivent ensuite faire l'objet d'une compilation manuelle pour obtenir les données jumelées.

Étant donné que la saison du printemps se termine au 31 mai pour le fichier et qu'à ce moment les feuillets d'observation ne sont pas tous parvenus au compilateur, je devrai attendre au bulletin du mois de septembre pour commenter les observations du printemps. Il en sera ainsi pour les saisons subséquentes qui feront l'objet d'une chronique dans un bulletin un peu plus éloigné dans le temps. Vous remarquerez le même principe pour les chroniques paraissant dans d'autres revues telles que QuébecOiseaux.

La chronique de ce mois traite donc de la fin de la saison d'hiver qui s'étend du 1er décembre au 28 février 1999 et dont les mois de décembre et de janvier ont fait l'objet d'une chronique dans le bulletin de mars 1999.

Parmi les dix feuillets reçus en février, la mention la plus inusitée nous

vient de Gisèle Gilbert qui nous assure avoir observé à une distance d'environ 10 mètres une Pie-grièche migratrice le 28 février. En plus d'être classée comme une espèce en voie de disparition au Québec, sa présence est inusitée en hiver alors que sa cousine, la Pie grièche grise, est plus abondante. D'ailleurs Suzanne Brûlotte nous rapporte la présence de cette dernière, à Melbourne, le 3 février.

Les mentions du Dindon sauvage continuent de nous parvenir du parc du Mont-Orford alors que Christiane Champigny en observe quatre le 7 février. Une semaine auparavant, quatre autres dindons étaient observés par des employés du parc (Manon Paquette).

Dans un autre parc provincial situé sur notre territoire, le parc du Mont Mégantic, Camille Dufresne récolte, le 20 février, l'observation de quatre Fringilidés dont le Durbec des sapins et le Bec-croisé bifascié en plus d'une mention plutôt rare pour cette période de l'année mais moins rare pour l'hiver 1999, le Merle d'Amérique.

Enfin, le 28 février, Noëlla D'Amours et Bruno Robidas observent un Grand Pic à leur mangeoire de Rock Forest.

Liste des espèces observées (*,**)

* : nombre de feuillets où on mentionne l'espèce

** : nombre total d'individus mentionnés

Canard noir (3,14)

Canard colvert (3,68)

Grand Harle (2,19)

Dindon sauvage (2,4)

Goéland à bec cerclé (3,8)

Goéland argenté (2,6)

Goéland marin (2,34)

Pigeon biset (3,169)



Tourterelle triste (3,31)
Pic mineur (6,11)
Pic chevelu (6,8)
Grand Pic (1,1)
Pie-grièche migratrice (1,1)
Pie-grièche grise (1,1)
Geai bleu (3,12)
Corneille d'Amérique (6,60)
Mésange à tête noire (7,69)
Sittelle à poitrine rousse (2,2)
Sittelle à poitrine blanche (4,7)
Grimpereau brun (1,1)

Merle d'Amérique (1,1)
Étourneau sansonnet (3,125)
Bruant hudsonien (2,11)
Durbec des sapins (1,1)
Roselin pourpré (1,12)
Bec-croisé bifascié (2,8)
Tarin des pins (2,13)
Chardonneret jaune (4,27)
Gros-bec errant (1,2)
Moineau domestique (2,4)

Nombre total d'espèces: 30
Nombre total de mentions d'individus: 730
Nombre total d'heures d'observation: 23 heures

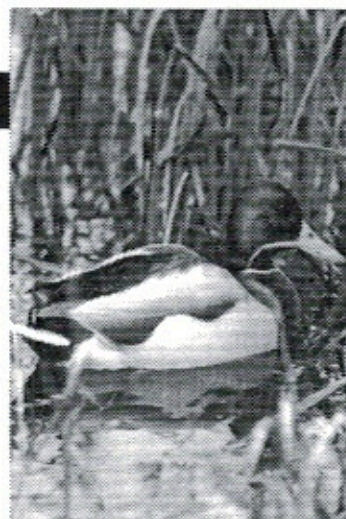
Observateurs et observatrices: Suzanne Brûlotte, Diane Carlos, Christiane Champigny, Noëlla D'Amours, Pierre Dépelteau, Camille Dufresne, Gisèle Gilbert, Fernande Lacroix, Yves Leblanc, Éric Lehmann, Manon Paquette, Damien Philipon, Claude Poitras, Bruno Robidas.

La boutique du Colvert

Les spécialistes de l'ornithologie

Pour le plus grand choix

- cassettes audio
- cassettes vidéo
- livres
- revues
- bains d'oiseaux
- nichoirs
- cônes et dômes pare-écureuils
- mangeoires sélectives
- dortoirs
- jumelles
- feuillettes d'observations quotidiennes
- guides d'identification
- nourriture
- abreuvoirs à collibris
- affiches
- appeaux
- idées cadeaux



Service unique de consultation ornithologique à domicile.

15 % de rabais sur présentation de votre carte de membre.



Ouvert tous les jours de 9h00 à 17h00
Chalet d'accueil (Parc Blanchard) 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél. : 821-5893



La mangeoire des amateurs de fruits

Tiré de Food list for birds

Les frugivores sont de retour. Eux aussi fréquentent les mangeoires quand on y présente une nourriture appropriée. Essayez les fruits suivants, vous aurez peut-être de la belle visite!

	Pommes cuites	Pommes crues	Bananes	Gadelles, groseilles	Cerises	Pommettes	Canneberges	Gelée de raisins	Raisins	Oranges	Fraises	Melon d'eau
Bruant indigo												
Bruant à couronne blanche												
Cardinal à poitrine rose												
Durbec des sapins												
Mésangeai du Canada												
Geai bleu												
Grive à dos olive												
Grive solitaire												
Grosbec errant												
Jaseur d'Amérique												
Merle d'Amérique												
Merlebleu de l'est												
Mésange à tête noire												
Moqueur polyglotte												
Moqueur chat												
Moqueur roux												
Oriole de Baltimore												
Paruline à croupion jaune												
Paruline obscure												
Paruline polyglotte												
Pic chevelu												
Pic maculé												
Roselin pourpré												
Tangara écarlate												

Merci à nos annonceurs pour leur fidélité !

Merci à nos membres de les encourager !



L'abreuvoir à colibri



photo Diane Carlos

Votre abreuvoir à colibri peut être installé dès la mi-mai et enlevé vers la mi-septembre.

Vous pouvez préparer un nectar maison, en faisant bouillir 4 parties d'eau et 1 partie de

sucré blanc pendant 2 à 3 minutes (ce processus a pour but de retarder la fermentation du liquide sucré).

Ne pas ajouter de colorant rouge, ce n'est pas nécessaire. Les parties rouges de l'abreuvoir suffisent pour attirer l'oiseau.

Ne jamais utiliser de miel car il fermente et se contamine trop facilement.

Ne remplir votre abreuvoir qu'au quart et garder le reste du nectar au réfrigérateur.

Changer le liquide sucré tous les 3 jours quand la température dépasse 20° C.

Chaque fois que vous changez le nectar, il est nécessaire de laver à fond votre abreuvoir avec de l'eau bouillante.

Une fois par semaine ajouter un peu de vinaigre à l'eau chaude lorsque vous nettoyez l'abreuvoir. Le vinaigre détruira les bactéries et les moisissures sans détériorer les parties en plastique. Attention, il faut bien rincer car on n'attire pas les colibris avec du vinaigre.

Vous aimez les oiseaux? Alors, vous devriez lire... QuébecOiseaux

Une revue sans but lucratif
publiée par l'AQGO et ses clubs affiliés!



Je m'abonne à *QuébecOiseaux*
(4 numéros par année)*

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code Postal _____

1 an **20,00\$** (taxes incluses) 2 ans **38,00\$** (taxes incluses)

Joindre un chèque à l'ordre de *QuébecOiseaux* et poster à :
QuébecOiseaux, C.P. 514, Drummondville (Québec) J2B 6W4

L'abonnement commencera avec le premier numéro publié après la réception de ce coupon





L'IDENTIFICATION DES PARULINES

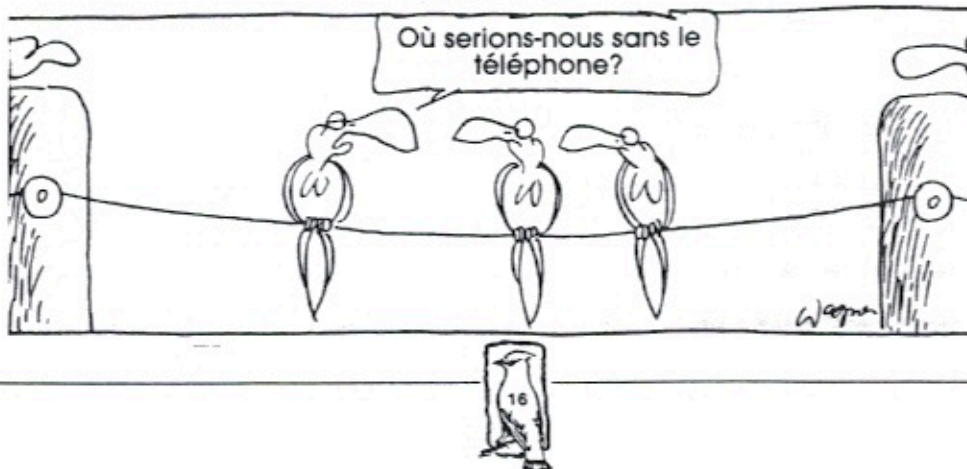
(Source: message de Roger Turgeon sur Ornitho-QC, 29 avril 1999)

Les parulines forment un groupe d'oiseaux qui fascine plus d'un ornithologue. Cependant, ces petits oiseaux très colorés, nerveux et toujours en mouvement peuvent nous donner bien du fil à retordre. Un ornithologue bien intentionné, M. Roger Turgeon, a pensé résumer les principaux indices nous permettant d'identifier ces oiseaux et nous les présenter sous forme d'une courte liste que

l'on peut facilement apporter lors d'excursions. Sans être exhaustive, cette liste a été surtout tirée du livre suivant : *Dunn, Jon L., and Kimbal L. Garrett. 1997, A Field Guide to Warblers of North America, The Peterson Field Guide Series, Houghton Mifflin, 656 p.*

- 1-Dimensions apparentes de l'oiseau : semble-t-il trapu ou élancé?
- 2-Barres alaires : présentent-elles un contraste marqué?
- 3-Caractéristiques de la tête : masque, cercle oculaire, bandeau, sourcil contrasté, coloration de la calotte, couronne rayée?
- 4-Coloration uniforme ou contrastée du dos?
- 5-Coloration particulière au croupion?
- 6-Flancs ou poitrine sont-ils colorés uniformément? Présentent-ils des stries?
- 7-Couleur du bec, sa forme et sa grosseur relatives?
- 8-Longueur relative de la queue? Sa projection va-t-elle bien au-delà des couvertures sous-alaires?
Taches à la queue?
- 9-Chant caractéristique? Peut-on l'associer à certaines phrases mnémotechniques?
- 10-Comportement de l'oiseau? Mouvements des ailes, de la queue? Se déplace-t-il en marchant ou en sautillant?
- 11-Sa technique de recherche de nourriture peut-elle être identifiée?

LES JUNGLERIES



LE CHANT DES PARULINES

(Tableau préparé par André Cyr)

Le printemps est enfin arrivé. Avec lui nous arrivent les parulines. C'est-à-dire, plus de 27 espèces arborant leurs plus beaux atours et chantant leurs sérénades pour séduire leurs belles.

Reconnaître ces parulines par leur chant présente un certain défi!! Voici donc un tableau qui vous permettra d'organiser et, je l'espère, de rendre plus facile votre apprentissage des chants de ces merveilleux oiseaux.

Le CHANT des PARULINES		Préparé par André Cyr 5-5-97
Structure	Onomatopées (le gras est accentué)	Commentaires
LES FACILES À MOTIF CARACTÉRISTIQUE		
Paruline masquée	OUÏTTI-OUÏTTI-OUÏTTI-OUÏ OUÏTATI OUÏTATI OUÏTATI OUI	Trois notes répétées
Paruline couronnée	II-pié, TI-PIÉ, TI-PIÉ, TI-PIÉ	Deux notes répétées
Paruline bleue	ZUR, ZUR, ZUR, ZPIII	Avec notes vrillées
Paruline à gorge noire	ZU ZI ZI zou ZI ZI ZI zou zou ZI	Avec notes vrillées
Paruline jaune	TIRE TIRE TIRE LA BIBITTE HUIT HUIT HUIT PANTALON HUIT TSI TSI TSI TSI III OUI	Attention à la P. à flancs marron Attention à la P. à flancs marron
Paruline à flancs marron	SI SI SI SI OÙ VAS-TU TI, TI, TI, HUIT OUI-TCHOU	Attention à la P. jaune Attention à la P. jaune
UNE AUTRE FACILE AVEC ROULEMENT DE RRR		
Paruline triste	TCHIRI TCHIRI TCHIRI TCHURI TCHURI TCHIRI TCHIRI TCHIRI TCHIRI TCHIRI-TO	
LES TRILLES		
Paruline à croupion jaune	Monotone ascendant ou descendant Ressemble à celui du Junco et plus lâche et plus court	
Paruline à collier	ZRRRIIIII-lop	Finale sifflée
Paruline à joues grises	SIBIT SIBIT SIBIT SIBIT TI TI TI TI TI	En deux parties
Paruline obscure	TIKA TIKA TIKA TIKA, SUIT SUI T, TCHOU-TCHOU-TCHOU-TCHOU-TCHOU	En trois parties
Paruline des pins	TIKA TIKA TIKA TIKA TIKA, SUIT SUI T, finale en TRILLE	En trois parties
Paruline des pins	Trille plus mélodieux que celui du Bruant familier	Surtout en région de Gatineau
LES NOTES CHUCHOTÉES		
Paruline rayée	TSIT TSIT TSIT TSIT TSIT TSIT	Réprimandé!
Paruline noir et blanc	UI-SI UI-SI UI-SI UI-SI UI-SI UI-SI	Frottement de mains Attention à P. Rambozante
Paruline flamboyante	TSI TSI TSI TSI TSI-ou TSI TSI TSI TSI TSIT TITSA TITSA TITSA TITSA TIT ZI ZI ZI ZI ZROUI	4-5 variantes Attention à P. noir et blanc Finale zézayée aiguë
Paruline à gorge orangée	ZIP ZIP ZIP TITTT TSIIIIII TITSI TITSI TITSI TITSI ZIZIZI	Ascendant
Paruline à poitrine baie	FUSI FUSI FUSI FUSI	aigu; deux notes liées Attention à P. tigrée
Paruline tigrée	SIT SIT SIT SIT	Très aigu; notes séparées Attention à P. à poitrine baie
NOTES PLUTÔT SIFFLÉES		
Paruline à tête cendrée	OUÏTA OUÏTA OUÏTI OUÏTA OUÏTA OUIT-tchou OÏSI OÏSI OÏSO	Chant court
Paruline à calotte noire	OUI TI TI TI TI TI TI TA TOU TCHUI TCHUI TCHUI TCHUI tché tché	Ressemble à un trille lâche
Paruline des ruisseaux	TUIT TUIT TUIT TIOU TIOU TIOU HOUI HOUI TOU TOUI TOUI TOUI TOUI TOUIT TOUIT TOU CHOU CHOU	Chant assez fort
UNE IRRÉGULIÈRE		
Paruline du Canada	TCHIP suis-je-PETIT-suis-je-OÏS-JSAIS-TI !	Staccato brusque irrégulier
LES MOINS COMMUNES (localisées ou nordiques)		
Paruline à ailes dorées	B-BZ-BZ-BZ	Notes zézayées
Paruline à couronne rousse	ZHÉ-ZHÉ-ZHÉ-ZHÉ-ZHÉ-ZHÉ	Tourbières
Paruline verdâtre	Trille s'affaiblissant à la fin	Clairières en forêt boréale
Paruline azurée	ZRÉ ZRÉ ZRÉ ZRIIII	Mont-St-Hilaire
Paruline à gorge grise	TCHU-PU-TI, TCHU-PU-TI, TCHU-PU-TI, TCHIP	Abitibi



Association québécoise des groupes d'ornithologues

4545 Pierre-de-Coubertin,
C. P. 1000, Succ. M
Montréal, Qc
H1V 3R2

Montréal, le 8 février 1999

Directeur, Conservation des oiseaux migrants
Service canadien de la faune,
Environnement Canada
351 boul. Saint-Joseph, 3e étage
Hull, Qc
K1A 0H3

Position de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO) sur la modification au Règlement sur les oiseaux migrants inscrite dans la partie I de la Gazette du Canada le 30 janvier 99.

Monsieur le Directeur

Notre intervention se limite à la nouvelle chasse printanière de l'Oie des neiges (sous-espèce Grande Oie des neiges) sur le territoire du Québec.

Je tiens à vous rappeler que l'AQGO regroupe et représente les organismes d'ornithologues amateurs du Québec. Actuellement, l'AQGO compte trente sociétés affiliées qui comprennent ensemble près de six mille adhérents. Ensemble, l'AQGO et ses affiliés cherchent à favoriser le rayonnement du loisir ornithologique, à promouvoir l'étude et l'observation des oiseaux du Québec, ainsi qu'à veiller à leur protection et à la conservation de leurs habitats.

1- Population et habitat

L'Oie des neiges est une espèce dont la population au Québec est en expansion. La population actuelle de la sous-espèce Grande Oie des neiges est estimée actuellement au printemps 1998 à 835,000 individus. Avec un taux d'accroissement de 9 % annuellement, il est difficile de prévoir quelle sera la limite atteinte avant qu'elle ne se stabilise ou ne périclite. L'impact négatif de cet accroissement dans l'habitat de l'Arctique reste à démontrer. Localement, des pertes ou détériorations significatives de l'habitat de nidification sont probables, mais la Grande Oie des neiges n'occupe encore pour le moment que 50 % de son habitat usuel. Or il n'est pas dit que son habitat ne peut pas s'agrandir. Il s'agit donc pour cette espèce d'un impact présumé. L'impact négatif sur les autres espèces d'oiseaux migrants qui partagent le même habitat reste à être démontré.

En ce qui concerne l'habitat de migration, les oies utilisent surtout soit les terres agricoles, soit les marais à scirpe. Selon les gestionnaires, l'instauration d'une chasse printanière permettrait de diminuer les dommages aux récoltes fourragères dans l'Est du Québec (survenant principalement de Laurier-Station à Rivière-du-Loup). Cependant, en autorisant la chasse dans tout le sud-ouest du Québec (dans les zones G, H, I), la mesure



risque de créer une situation incompatible avec l'objectif recherché dans l'est du Québec. La création d'un petit refuge à Baie-du-Febvre n'est pas suffisante pour encourager les oies y demeurer car la nourriture disponible sur ce site sera déjà épuisée à l'ouverture de la chasse. Au printemps il ne reste plus beaucoup de chaumes de maïs en raison des labours d'automne et ceux-ci seront fortement utilisés par les chasseurs. Les oies n'auront alors plus rien à manger et risquent de se déplacer vers l'Est hâtivement, et ainsi d'augmenter les dommages aux récoltes fourragères dans la zone la plus sensible, où la pression de chasse sera moindre. Par ailleurs, dans l'Est les oies risquent aussi de se concentrer plus longtemps dans les marais à scirpe et d'entraîner des dommages significatifs dans ce milieu.

2- Retombées économiques

Cet accroissement de la population de la Grande Oie des neiges n'a pas eu que des conséquences négatives. L'augmentation de la fréquentation par les touristes d'observation dans les aires de concentration contribue à des retombées économiques importantes. Les touristes recherchent une qualité d'observation (voir les oiseaux de près) et une abondance de la faune. L'Oie des neiges offre tout cela.

À Baie-du-Febvre par exemple, les visiteurs sont passés de 3,959 en 1983 à 22,000 en 1990 puis à 80,000 en 1995 parallèlement à la fréquentation par les oies qui, elle, est passée de 1,5 millions d'oies-jours en 1990 à 8 millions d'oies-jours en 1996.

Bien que les retombées économiques de la chasse soient importantes, celles de l'observation le sont environ cinq fois plus. Au Québec, la chasse à l'oie entraîne des retombées de 2,75 millions à l'automne, tandis que l'observation produit des retombées de 7,5 millions au printemps (dont 6,4 millions à Baie-du-Febvre) et de 5,9 millions à l'automne, sans compter les retombées des festivals d'oie évaluées à 4,8 millions (surtout à Montmagny). L'ouverture d'une chasse printanière risque de déplacer les oies, de les rendre moins accessibles à l'observation et de diminuer en conséquence les retombées au printemps, surtout dans la région de Baie-du-Febvre.

3- Récolte des oies

Le nombre de chasseurs à la sauvagine diminue à l'automne de 5 % par année depuis une quinzaine d'années. Ce nombre de chasseurs sera ainsi insuffisant pour maintenir la population d'oies stable. Si l'objectif est de stabiliser la population d'oies et que la chasse d'automne n'est pas suffisante pour le faire, il faudrait à notre avis envisager une récolte par des biologistes en utilisant des méthodes comme le filet à canon dans les zones de concentration migratoire. Les oies capturées devraient alors être recyclées sous une forme commerciale quelconque (abattoirs certifiés, repas communautaires, etc.). L'avantage de cette méthode est son contrôle plus facile, la diminution des risques de déplacement du troupeau et la diminution des conflits entre les utilisateurs.

4- Dommages aux récoltes

Les dommages aux récoltes devraient être prévenus par des méthodes incitatives. L'effarouchement sans abattage devrait continuer d'être permis, associé à des aires de gagnages en milieu agricole à proximité du milieu naturel fréquenté. Les agriculteurs qui subissent des dommages devraient recevoir pleine compensation lorsque ceux-ci sont



inévitables. Les oies étant une richesse collective, c'est la société qui devrait participer à cette compensation. Les revenus de taxes provenant de l'activité économique engendrée par l'observation des oies compensent amplement cette dépense.

Une libéralisation de la réglementation de chasse l'automne devrait se poursuivre afin d'augmenter la récolte mais sans nuire aux autres espèces de gibiers.

5- Conflit entre la chasse et l'observation de la faune

Il n'existe pas de tradition au Québec de chasse printanière à la sauvagine. Traditionnellement la chasse est un loisir d'automne. Elle est souvent mal perçue par les gens qui ne pratiquent pas cette activité. Les chasseurs acceptent par ailleurs très mal d'être dérangés par les observateurs de la faune car selon eux ceux-ci effraient le gibier. Par opposition, la chasse dérange les oiseaux migrateurs, les rend plus farouches et diminue la qualité d'observation. De toute évidence l'instauration d'une chasse printanière va exacerber les problèmes entre les deux groupes. Le printemps est la meilleure saison pour observer les oiseaux. Les observateurs ont de tout temps bénéficié d'une exclusivité de la ressource et des sites en cette période de l'année. Les observateurs accepteront mal la présence de chasseurs. Il y a également tout l'aspect de la sécurité qu'il ne faut pas négliger. La présence de chasseurs et d'observateurs au même moment et au même endroit va augmenter significativement le risque d'incidents.

Il arrive également que la chasse concentre les oiseaux dans un endroit protégé mais si l'aire disponible est petite comme celle proposée à Baie-du-Febvre, les 40 000 personnes qui se présentent pour observer les oies à la mi-avril vont carrément se marcher sur les pieds.

6- Impact sur les autres espèces d'oiseaux

Au printemps, l'Oie des neiges ne fait que transiter dans le Sud du Québec. Ce n'est pas le cas de plusieurs autres espèces d'oiseaux qui fréquentent souvent les mêmes sites que l'Oie des neiges. Contrairement à l'Oie des neiges, certaines de ces espèces ont l'habitude de nicher là où la chasse sera permise. Évidemment, ils risquent d'être sérieusement perturbés par la chasse printanière. Ils seront dérangés sur leurs sites de nidification au début de leur cycle de reproduction. Cet aspect du problème n'a pas été pris en considération et pourrait être lourd de conséquences.

POSITION

Pour toutes ces raisons, je désire donc vous faire savoir que notre association s'oppose à la modification précitée au Règlement sur les oiseaux migrateurs. Nous croyons en effet que la mesure retenue par Environnement Canada (la chasse printanière) ne permettra d'atteindre les objectifs recherchés et qu'il existe d'autres mesures qui permettent de les rencontrer.

Veuillez agréer, monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

La Présidente

Ginette Gagnon



SAVIEZ-VOUS QUE

Pour attirer dans votre jardin les oiseaux qui préfèrent les broussailles et les buissons il suffit de laisser un tas de branches à leur intention dans un coin de la cour.

Règle générale, plus il y a d'arbres, plus il y a d'oiseaux. La meilleure façon d'attirer une grande variété d'oiseaux est d'inclure une haie mixte dans l'aménagement.

La pelouse est utile aux Quiscales bronzés et aux Étourneaux sansonnets qui chassent les insectes et aux Merles d'Amérique qui capturent des vers de terre.

L'émondage peut créer des fourches dans les buissons et fournir des supports pour les nids.

Tous les nichoirs ont besoin de trous de drainage et de ventilation.

La Mésange à tête noire, le Pic mineur et les sittelles aiment les nichoirs d'allure rustique faits d'écorce de bois.

La meilleure façon d'installer un nichoir est de le fixer au sommet d'un poteau. Une telle installation procure aux oiseaux la plus grande sécurité.

Pour la construction de nichoir, il faut éviter d'utiliser le métal et les matières plastiques. Ces matériaux sont trop bons conducteurs de chaleur et le soleil pourrait transformer la couvée en œufs durs.

Au temps de la couvée, les oiseaux ont besoin d'un supplément de calcium pour former les coquilles des œufs qu'ils pondent. Pour les aider, on peut offrir des coquilles d'œufs de poule séchées, broyées et dispersées sur le sol ou sur un plateau.

Il est préférable de suspendre l'abreuvoir à colibris dans un coin ombragé pour que le nectar se conserve mieux.

Pour que votre abreuvoir à colibris ne devienne pas un piège, il faut l'éloigner d'au moins 5 m (15 pi) de tout endroit où un chat pourrait se cacher.

Clarke & Fils ltée

110, Terrasse CNR

Lennoxville

Tél. : 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE

10 % de rabais

à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre

**Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion





Merci
à nos commanditaires



Jocelyn Veillette
Graphiste Illustrateur
tél.: (514) 778-1447

Concepteur, Graphiste (Info-Graphiste), Illustrateur, Artiste, Spécialiste au Air-Brush

2229, rue Moreau, Saint-Hyacinthe, Qc, J2S 5E2

ALIMENTS
pour animaux



FEEDS
& needs

TERRY WINSLOW

Distributeur (Québec) Distributor

292, rue Queen Lennoxville, Qc. J1M 1K6

Tél./Fax : (819) 348-1888

Tél. : Sans Frais · Toll Free : 1-877-348-1888



Serres et
Pépinières GAGNON inc.

2480 King est
Fleurmont, Qc J1H 5H2
Tél.: (819) 564-0044
Fax: (819) 564-3048

4600, boul. Bourque
Rock Forest, Qc
Tél.: (819) 564-7884



• Tout pour la photographie •
Photo Objectif 430



3102-5307 QUÉBEC INC.
430, principale ouest
magog, québec J1X 2A9
tél.: (819) 843-7163
fax: (819) 843-4589

Jacques Goyette, prop.



UNION QUÉBÉCOISE DE RÉHABILITATION
DES OISEAUX DE PROIE

Guy Fitzgerald
président

345
UQROP (514) 778-8521 poste 8427
C.P. 246, Saint-Hyacinthe, Québec, J2S 7B6





vosre générosité
 nous a permis d'amasser 1 722 \$

SERVICE PERSONNALISÉ

- FLEURS
- CADEAUX
- DÉCORATION ET ACCESSOIRES
- PIÈCES DE COLLECTION

DE BON GOÛT

2150, GALT OUEST, SHERBROOKE (QUÉBEC) J1K 1K2
 (819) 566-2141



Tél.: (819) 845-2721
 Fax.: (819) 845-5827

Marché Marceau inc.

Charles et Pierre Marceau
 propriétaires

295, St-Georges, Windsor, Québec J1S 1K3



CLARKE & FILS LTÉE
 JOHN CREASE

110, C.N.R. Terrace
 Lennoxville, Québec
 J1M 2A9

Bus/Fax: (819) 562-9444
 Bus.: (819) 562-7353

QuébecOiseaux

C.P. 514, Drummondville, Qc J2B 6W4

Jean Paquin
 Rédacteur en chef

Tél.: (819) 471-2632

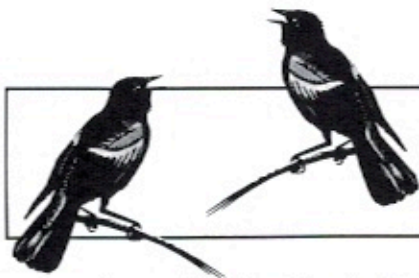
Fax: (819) 477-4615

*Artisanat
 sur bois*



Carole Pelletier
 2904 rue Des Ombres,
 Fleurimont, Qué,
 J1G 4K7
 Tél: (819) 820-4061





LES AMIS DE LA S.L.O.E.

Les dépliants de la S.L.O.E. sont disponibles aux endroits suivants

CLARKE & FILS Ltée, 110 Terrasse CNR, Lennoxville
AU SERVICE DU CULTIVATEUR, 1000 rue Wellington Sud, Sherbrooke
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 2480, King Est, Fleurimont
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 4600 Bld Bourque, Rock-Forest
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA SENÉCAL, 450 rue Marquette, Sherbrooke
BLUE SEAL, 4375 Route 147, Lennoxville
CHARMES, 755 rue Cabana, Sherbrooke
AU JARDIN DE JEAN-PIERRE enr., 1070, R.R. 1 Ouest, Sainte-Christine
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, Pavillon Marie-Victorin, 2500 Bld de l'Université, Sherbrooke
CO-OP AGRICOLE DE WEEDON, 260, 7 ième Ave, Weedon
CO-OP DES CANTONS, 129, Principale Nord, Windsor
CO-OP DES CANTONS, 119, rue Millette, Magog
CO-OP DES CANTONS, Centre de jardin, 96, Main Est, Coaticook
MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE, 222 rue Frontenac, Sherbrooke
LA POWDRIÈRE DE WINSOR, 342, rue Saint-Georges, Windsor
SERRES & PÉPINIÈRES ST-ÉLIE inc., 4675, boul Industriel, Sherbrooke

Rabais de
30%
sur vos jumelles et télescopes
Bushnell et
Bausch & Lomb

Toujours le meilleur choix!

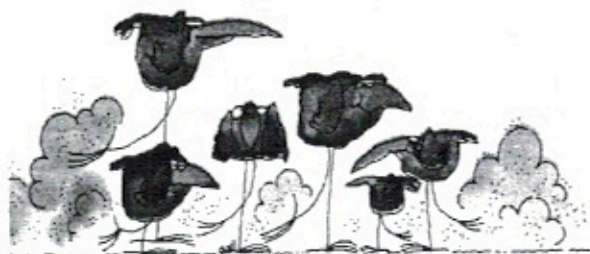
Téléphoto

218, rue Alexandre
Sherbrooke
564-0033

Télescope • Jumelles • Finition photo
Appareil photo • Agrandissement
Réparation • Caméscope

50% de RABAIS
SUR DEVELOPPEMENT
D'UN FILM (Précis
C-11: 35mm)
Un coupon par client. Non valide avec toute autre promotion.
Offre d'une durée limitée.
Téléphoto 218, rue Alexandre
Sherbrooke 564-0033





Compte rendu du Wazi Wazo

Hélas, la première édition de notre Wazi Waso ne fut pas à la hauteur de nos espérances. C'est le moins que l'on puisse dire. Il est possible que la date choisie n'ait pas été propice puisqu'il s'agissait d'une fin de semaine de 3 jours et que plusieurs en profitent pour voyager.

Seulement 6 participants nous ont remis un feuillet d'observations quotidiennes. Il s'agit de Gisèle Benoit, Johanne Boisvert, Suzanne Brûlotte, Diane Carlos, Gisèle Gilbert et Daniel Labbé. Les endroits visités furent le Boisé Domtar à Windsor, la piste cyclable à Greenlay, Melbourne, Bromptonville, Notre-Dame des Bois et Sherbrooke.

Les oiseaux étaient beaucoup plus nombreux. Pas difficile direz-vous..... On a compté 60 espèces au Boisé Domtar, 34 à Melbourne, 31 à Sherbrooke, 28 à Notre-Dame des Bois, 27 à Bromptonville et 3 espèces pour un très bref 5 minutes sur la piste cyclable à Greenlay!! Ce qui totalise 90 espèces observées. Cette marque sera l'objectif à battre l'an prochain.

BRAVO à tous les participants et à l'an prochain, peut-être

QC
Marketing

Diane Carlos

510 rue Poulin,
Sherbrooke (Québec) J1E 2N3
Téléphone : (819) 562-0512



La nature au Parc Watopeka

Le site de la plus ancienne usine de poudre noire au Québec est un lieu où la nature et l'histoire vivent en harmonie. Dans les 6 545 mètres de sentiers, nous vous invitons à découvrir la diversité de notre patrimoine en explorant dix-huit habitats écologiques. Une brochure sur le circuit de la nature est disponible au comptoir d'accueil du Centre. Elle est remplie d'observations et de conseils pratiques reliés aux dix-huit stations d'interprétation longeant les sentiers. Aussi un circuit ornithologique avec quatorze haltes et trente nichoirs numérotés vous donnent toutes les chances de vous émerveiller à l'aide du dépliant.



Prix d'entrée:

Adulte:	4.50\$
Aîné:	3.75\$
Famille:	10.50\$
Étudiant:	2.75\$

Ouverture:
mai à mi-novembre:
mercredi au dimanche
de 13 h à 16 h 30
Été: tous les jours
de 10 h 30 à 17 h 30

Prix des brochures:
Circuit nature: 2.50\$
Route de la Poudre: 2.50\$

Prix du dépliant:
Circuit ornithologique: 0.75\$

Programmes éducatifs

Trois programmes éducatifs sur les plantes, les arbres et les oiseaux sont disponibles pour les groupes en réservant à l'avance. Prix de groupe sur demande.

**CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL
LA POUDRIÈRE DE WINDSOR**

342, rue Saint-Georges
Windsor (Québec) J1S 2Z5
Tél.: (819) 845-5284
Fax.: (819) 845-7355

courriel: poudriere@interlinx.qc.ca

*Journal
Regional*



Rencontre fortuite avec un dindon

par Simon Guillemette

Depuis le début de l'hiver, on a souvent entendu parler, par les gens du milieu, de la présence de quelques Dindons sauvages dans le Parc du Mont-Orford. D'ailleurs, Manon Paquette et Suzanne Champigny (employées au parc) ont même réussi à prendre quelques clichés pour appuyer leurs propos. Cette situation, pour le moins intéressante, a piqué la curiosité de plusieurs « oisologues », moi le premier, qui se sont déplacés dans le but d'observer ces grosses bêtes. Quelques randonnées en skis ou en raquettes m'ont permis d'observer des centaines de mètres de pistes de dindons. Toutefois, chaque randonnée se soldait par la déception de ne pas avoir été capable de trouver un individu.

Elle n'est plus la même
depuis cette rencontre
j'te dis!



photo Suzanne Brûlotte

Le 9 avril dernier, alors que la saison hivernale était bel et bien terminée, je me suis adonné à passer dans le parc pour me rendre à une fête. Quelle ne fut pas ma surprise, en passant devant les bureaux

administratifs du Ministère de l'Environnement et de la Faune (maintenant la Sépaq), de voir un dindon marcher dans le stationnement ! Immédiatement, j'ai immobilisé ma voiture à une dizaine de mètres de celle-ci (car c'était une femelle). En débarquant de l'auto, je croyais qu'elle s'envolerait. Il en fut tout autrement : elle s'est retournée pour me faire face. Je me suis donc dit que j'allais l'amadouer et je me suis écrié : « glouglouglouglou ». Surprise ! Elle s'approche de moi...jusqu'à un mètre avant de me regarder et de glousser : « gluk ? ». Ma foi, je commençais à croire que je « pogne ». Soudain, sûrement parce que j'avais bougé, elle s'est couchée par terre, le bec cloué à l'asphalte. Cependant, dès que je me suis accroupi pour mieux l'observer, elle s'est redressée et a commencé à gonfler son plumage, comme si elle jouait un petit jeu de dominance. Pour tester mon hypothèse (et un peu parce qu'elle commençait à m'impressionner), je me suis relevé. Comme prévu, elle s'est recouchée par terre. C'était complètement incroyable !!

Quelques minutes plus tard, je fus le premier à me lasser de ce petit jeu. Après être retourné dans l'auto, j'ai même dû klaxonner un petit coup afin de ne pas frapper ma nouvelle amie. Quelle sociabilité extraordinaire... pour un animal considéré farouche !!!

PROFITEZ DES ACTIVITÉS DE PLEIN AIR AU PARC DU MONT-ORFORD

Plage . Pique-nique . Camping . Canot
Location d'embarcation . Randonnée pédestre

(819) 843-9855

Le parc du Mont-Orford est une propriété du Gouvernement du Québec dont certains services et certaines activités sont gérés par Gestion Soroma



Merci

À la suite du Souper migratoire, le président de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie nous faisait parvenir la lettre qui suit. Nous sommes heureux de partager avec vous de si agréables commentaires.

Mesdames,
Messieurs,

La présente est pour remercier et féliciter le conseil d'administration de la S.L.O.E. et tous les organisateurs du « Souper migratoire ». Je connaissait déjà le dynamisme de votre présidente, Madame Suzanne Brûlotte que je félicite par la même occasion, mais j'ai pu constater lors de cet événement qu'elle est entourée de gens très dévoués.

Bravo pour l'originalité et la créativité de votre initiative. Vous méritez d'être cités en exemple à bien des égards dans le maintien du loisir ornithologique. Chapeau à toute l'équipe! Merci aussi de croire à l'œuvre de Francine Phaneuf et de l'UQROP.

Je vous prie de recevoir, Mesdames et Messieurs, mes salutations distinguées.

Guy Fitzgerald, dmv, M.Sc.

Recherché

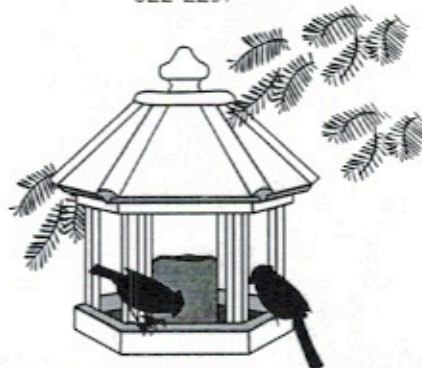
Personne connaissant bien le secteur du lac Aylmer ou celui des lacs William et à la Truite pour guider une excursion de la S.L.O.E. Ces lacs, situés à l'extrémité nord de l'Estrie, sont peu connus par les ornithologues de la région. S.V.P. contacter

Simon Guillemette au 564-8768



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

1000 rue Wellington sud, Sherbrooke
822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages **Purina**



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac :

millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE**, vous obtiendrez

10 %
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages

*Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct



Chèvrefeuille exubérant et parfumé

par Diane Carlos



photo Diane Carlos

Les chèvrefeuilles grimpants sont des plantes très décoratives qui fleurissent de juin jusqu'aux premières gelées. Leurs rameaux très souples enlacent le support sur lequel on veut le faire grimper. De temps en temps, il suffit de ramener les branches mal orientées vers le support pour s'assurer que la plante se fixe solidement. Comme les tiges sont vigoureuses, il est important de prévoir un support très solide : treillis, arceaux, tonnelles, pergolas et clôtures par exemple. Un petit conseil : peindre ces supports en blanc car le blanc offre l'avantage de mieux faire ressortir les teintes du feuillage et des fleurs.

J'apprécie la luxuriance débordante des chèvrefeuilles et leur floraison parfumée qui embaume le jardin au petit matin. Leurs fleurs gorgées de nectar font aussi le bonheur des colibris.

Grands classiques dans le domaine des plantes grimpantes, les chèvrefeuilles sont des plantes idéales pour les jardiniers paresseux. Sans

exigence particulière quant au sol, ils préfèrent une exposition ensoleillée. La mi-ombre est acceptée, mais on risque une floraison moins intense. Aucune taille n'est requise si ce n'est l'élimination des rameaux secs ou mal placés. L'application d'engrais est limitée à une fois par année, de préférence au printemps. Leur seule faiblesse est une sensibilité au blanc (duvet blanc poudreux sur les feuilles dû à la présence d'un champignon) que vous pouvez contrer en les plantant dans un endroit bien aéré.



Les fleurs du
« Dropmore scarlet »

Les deux espèces de chèvrefeuille grimpant les plus populaires sont le *Lonicera brownii* « Dropmore scarlet » aux fleurs tubulaires orange vif (zone 3) et le *Lonicera heckrottii* « Gold flame » aux curieuses fleurs bicolores rose et jaune (zone 4). Tous les deux atteignent très rapidement 3 mètres. Ce sont des plantes rustiques qui ne nécessitent aucune protection hivernale.

Une exposition chaude et ensoleillée permettra aux fleurs de dégager un parfum plus suave.

Vous les trouverez sans difficulté dans toutes les jardinerie et ce à un prix fort raisonnable. L'an dernier, j'ai découvert dans le catalogue d'Horticulture un nouveau cultivar rustique sous notre climat (zone 3) le « Mandarin » dont la

fleur bicolore rouge et orangé ressemble à celle du « *Gold Flame* »

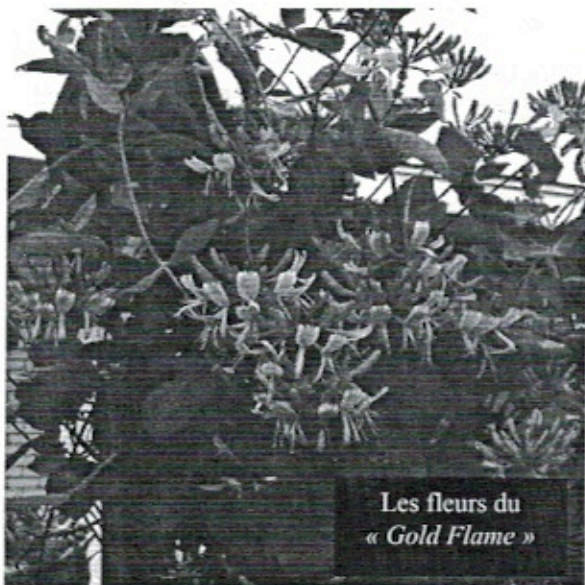


photo Diane Carlos

Les colibris qui visitent mon jardin ont le choix car pour notre plus grand bonheur à tous, j'ai succombé au charme de ces grimpants exubérants et parfumés. Ainsi, l'un s'enroule à un lampadaire, l'autre grimpe à un treillis et le dernier se lance à l'assaut de la pergola.

Je conserve un merveilleux souvenir d'un voyage en moto il y a quelques années alors que le capiteux parfum du Chèvrefeuille de Virginie *Lonicera sempervirens* embaumait tout le long du « Garden State PKWY » de New York à Cape May. Le Chèvrefeuille de Virginie est une plante grimpante indigène très répandue chez nos voisins du sud mais malheureusement trop frileuse pour notre climat.

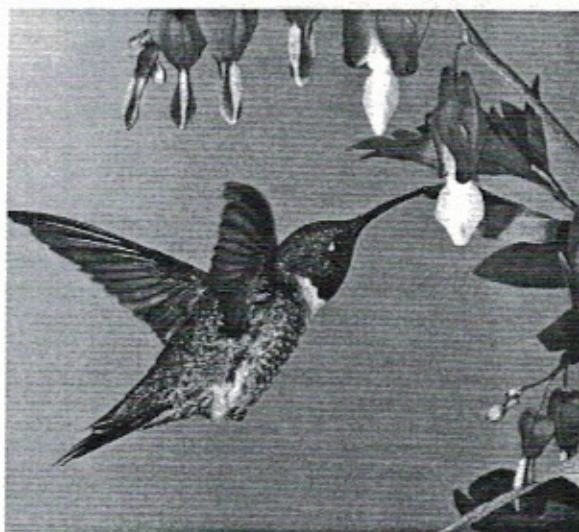
Les plantes grimpantes sont de précieuses alliées. Nos cousins d'outre-mer leur donnent le joli nom de cache-misère à cause de leur nature débordante qui permet de couvrir rapidement les parties peu esthétiques du jardin et les faire oublier sous des cascades fleuries.

Ouvrages consultés :

PRIEUR, Benoit, *Guide des fleurs pour les jardins du Québec*, Les éditions de l'homme, 1994

KRESS, Stephen W., *Les oiseaux de mon jardin*, Éditions du trécaré, 1995

MARCELLIER, Jean-Dominique, *Généreuses, florifères et solides : Les plantes grimpantes*, Super Guide, Mon jardin ma maison, 1991



Jardinet pour colibri

Ériger une cascade de fleurs en fixant un treillis de bois à un mur orienté plein soleil. Planter l'une des variétés de chèvrefeuille grimpant et faire grimper le long du treillis. Placer un arbuste à fleurs comme le *Weigela florida* « *Bristol Ruby* » ou le *Buddleia davidii* au pied du treillis. Devant, disposer un mélange de vivaces et d'annuelles recherchées par les colibris comme l'ancolie, le phlox, la monarde, le dicentre ou cœur-saignant, la digitale, la sauge, la nicotine et le pétunia.

Succès garanti.



Le Migrateur

Volume 11, numéro 1

Bulletin de liaison de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues

Mars 1999

100 ans de recensement de Noël en Amérique du Nord

Au début du siècle, l'Amérique du Nord a vu naître une activité qui, au fil des ans, est devenue une tradition chez les observateurs d'oiseaux. Il s'agit du décompte des oiseaux de Noël ou en anglais le "Christmas Bird Count".

Pour souligner la centième (100e) période de recensement de Noël, l'Association québécoise des groupes d'ornithologues invite ses clubs et sociétés affiliés à promouvoir cet événement qui rassemble plus de 43 000 personnes en Amérique du Nord.

Pour les clubs et sociétés dont le recensement de Noël ne figurent pas à la liste de leurs activités annuelles, nous vous encourageons à profiter de cette occasion pour vous initier à cet événement hivernal. Vous pouvez utiliser la méthode développée par la Société

Audubon (<http://www.im.nbs.gov/birds/cbc.html>) et faire homologuer vos résultats, mais ce n'est pas une obligation.

Le but est avant tout de promouvoir la pratique du loisir ornithologique au Québec, même en hiver, et de participer à un recensement, c'est-à-dire compter le nombre d'individus et d'espèces observées sur un territoire donné durant une période d'environ 24 heures.

Afin de maximiser les retombées, la période de recensement prévue est la fin de semaine du 18-19 décembre 1999.

Pour plus d'information communiquer avec l'Association québécoise des groupes d'ornithologues.

Responsable du projet: Jean-Pierre Joly (450)752-8233.

Les 24 Heures de Mai: du nouveau

Les 24 Heures de mai de la région de Montréal auront lieu du vendredi 21 mai à 17 heures au samedi 22 mai à 17 heures, selon la formule habituelle.

Mais il y a du nouveau: 1) le souper des participants aura lieu le 22 mai à compter de 18 h 30 à l'édifice 154 de la base militaire de Longue Pointe à Montréal***; 2) un buffet chaud (potage, salade, lasagne/boeuf légumes, dessert) sera servi au coût de 15\$ par personne.

Tous les participants sont invités à prendre l'apéritif à compter de 17 heures. Les consommations (apéritif et vin au

repas) doivent être achetées sur place (en sus du prix du repas).

Et ce n'est pas tout. Les personnes présentes au décompte qui suivra le repas pourront gagner des prix de présence.

*** accès rapide via autoroute 25: rue Hochelaga vers l'ouest, à gauche dans la base militaire au pied de la rue Langelier, à droite dans l'intersection en T, puis à gauche pour avoir accès au stationnement.

Il est indispensable de confirmer votre présence au souper à Normand David (514-332-6927) avant le 17 mai.

Chasse printanière à l'Oie des neiges

Voir le texte ci-joint qui reproduit la position de l'AQGO, publiée dans le numéro de Mars-Avril-Mai 1999 de *QuébecOiseaux* (Vol. 10, no 3).



Jamboree 1999: Destination Abitibi

Nous convions les observateurs de la province à découvrir notre immense coin de pays lors du Jamboree qui aura lieu le 4-5-6 juin 1999.

Vous avez donc rendez-vous sur les rives du lac Beauchamp, près d'Amos où 2 types d'hébergement vous sont offerts. L'accueil se déroulera entre 17h et 21 h, le vendredi 4 juin. Le nombre de places est limité à 120 personnes.

Hébergement/personne
(2 nuits et 5 repas)

	Chambre*	Camping**
Avant le 15 avril	100\$	90\$
Après le 15 avril	110\$	100\$

* 2 lits simples par chambre

** offert sur le même site

Pour informations et inscriptions
Jamboree 1999, SLOA, C.P. 91 Rouyn-
Noranda, QC J9X 5C1

Brigitte Goulet (819) 762-5516

Le vidéo De ma fenêtre

L'AQGO s'est associée à l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP) pour faire la promotion du vidéo *De ma fenêtre*, réalisée par le cinéaste Jean-Louis Frund. Il présente des scènes de nos oiseaux familiers tournées aux mangeoires. L'AQGO et l'UQROP sont dorénavant les seuls détaillants de ce produit. Le stock disponible est limité et, une fois écoulé, ce vidéo ne sera plus reproduit.

Le vidéo est vendu au prix de 25\$ (tout compris). Les produits de la vente sont versés à l'UQROP et à l'AQGO. Pour se le procurer, il faut envoyer un chèque de 25\$ à l'ordre de l'AQGO à l'adresse habituelle (4545 Pierre-de-Coubertin, C.P.1000, Succ. M, Montréal. H1V 3R2)

À distribuer: Le Migrateur

On demande à chaque responsable du courrier de remettre une copie de ce bulletin aux membres du conseil d'administration de son club

PRODUCTION DE LA DÉCLARATION ANNUELLE

(Extrait du *Bulletin* du Regroupement Loisir Québec)

La *Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales* oblige chaque corporation dûment constituée à produire chaque année, auprès de l'Inspecteur général des institutions financières, une déclaration annuelle en utilisant le formulaire qui lui a été transmis à cet effet. La déclaration doit être produite au plus tard le 15 décembre de chaque année.

Le défaut pour une corporation de produire deux (2) déclarations consécutives peut entraîner pour elle la radiation de son immatriculation par l'Inspecteur général et, par voie de conséquence, sa dissolution et l'annulation de ses lettres patentes. Ainsi, une corporation qui n'aurait pas produit sa déclaration pour l'année 1997 serait en défaut dès le 16 décembre 1998 si, à cette date, elle n'avait pas produit sa déclaration pour l'année 1998.

Depuis que le Gouvernement du Québec, en 1994, a obligé les corporations à s'immatriculer et à produire par la suite une déclaration annuelle, l'Inspecteur général avait fait preuve d'une assez grande tolérance à l'endroit des corporations en défaut et il avait effectivement assez peu utilisé son pouvoir de radiation.

Nous sommes cependant informé que l'Inspecteur général se montre maintenant plus sévère et qu'il utilise de façon régulière son pouvoir. Bien sûr, une corporation qui voit son immatriculation radiée peut faire rétablir son statut en présentant à l'Inspecteur général une requête en révocation de dissolution. Cette requête qui peut être faite par toute personne intéressée dans la corporation est, à notre connaissance, toujours acceptée.

Toutefois, la procédure à suivre est elle-même quelque peu fastidieuse et les coûts afférents sont assez élevés. La personne qui présente la requête doit, en premier lieu, obtenir de l'Inspecteur général un rapport de recherche sur la dénomination sociale de la corporation. Les coûts sont de 24,16 \$. Elle doit aussi produire les déclarations annuelles pour les années où la corporation a été en défaut. Les coûts sont alors de 96,00 \$ pour les deux (2) années au minimum où il y eu défaut. Enfin, elle doit acquitter les droits relatifs à la requête en révocation, lesquels sont de 106,00 \$. Si par surcroît, la corporation a été en défaut depuis plus longtemps, elle doit acquitter la somme de 48,00 \$ pour chaque année additionnelle.

Il est bien connu que les corporations qui n'ont pas de siège social permanent sont dans l'obligation de procéder, de façon assez régulière, au changement de leur adresse de correspondance. Il est donc assez fréquent que le formulaire de déclaration annuelle que l'Inspecteur général transmet chaque année aux corporations se perde et que la déclaration ne soit pas produite. Selon nos informations, un assez grand nombre de corporations omettraient chaque année de produire, dans le délai prescrit, leur déclaration annuelle.

Compte tenu du changement d'attitude de l'Inspecteur général évoqué plus haut, nous suggérons aux organismes résidants de rappeler à leurs associations et clubs affiliés leur obligation de produire leur déclaration annuelle et de les sensibiliser aux conséquences de leur défaut de le faire.

Si des informations additionnelles étaient jugées nécessaires, n'hésitez pas à communiquer avec Me Laurier Dugas ou avec Me Marc Legros au 514-252-3137.

Feuillet d'observations quotidiennes: nouvelle version

Les stocks du Feuillet d'observation quotidiennes ont été épuisés dernièrement et une nouvelle version a été préparée. Comme l'American Ornithologists' Union (AOU) a publié au début de l'été 1998 une nouvelle édition de la liste des oiseaux de l'Amérique du Nord, cette nouvelle version du feuillet tient compte des changements préconisés par l'AOU.

Les changements les plus visibles concernent la séquence d'énumération des espèces: l'Urubu à tête rouge placé après l'Ibis falcinelle; les pies-grièches et les viréos placés après les tyrans; l'alouette et les hirondelles placées après le corbeau; l'étourneau placé après les moqueurs; les Cardinals, le Passerin et le Dickcissel placés après les bruants.

Les clubs peuvent se procurer des exemplaires du Feuillet en en faisant la demande auprès de Normand David (514-332-6927; ndavid@netrover.com).

Kiosque disponible

L'AQGO met un stand de type Nomadic à la disposition de ses sociétés et clubs affiliés, qui pourront l'utiliser pour toute activité particulière destinée à faire la promotion du loisir ornithologique (expositions, salons, etc.).

Montée, la structure du stand forme un arc (hauteur: 8 pieds; largeur: 10 pieds; profondeur: 30 pouces), constitué de douze panneaux (3 en hauteur et 4 en largeur). Les panneaux en velours synthétique permettent d'accrocher des objets munis de velcro ou des photos laminés sur un support souple.

Pour réserver le stand ou pour obtenir tout renseignement supplémentaire, il faut communiquer avec Jean-Pierre Joly, au 514-752-8233.

Le Migrateur

Vol. 11, no 1 (Mars 1999)

Le Migrateur est le bulletin d'information de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues; il est envoyé aux membres des conseils d'administration des clubs affiliés à l'AQGO. Rédaction: Normand David, AQGO, 4545 Pierre-de-Coubertin, C.P.1000, Succ. M, Montréal. H1V 3R2



Chasse printanière à l'Oie des neiges: une décision malheureuse!

Association québécoise des groupes d'ornithologues (*QuébecOiseaux*, Vol. 10, no 3, p. 5)

C'est fait! À moins d'une opposition majeure qui justifierait un renversement de cette décision, une chasse printanière à l'Oie des neiges aura lieu dès ce printemps, en vertu d'une modification apportée par Environnement Canada au Règlement sur les oiseaux migrateurs, publiée le 30 janvier dernier dans la Gazette du Canada.

Il est prévu que la chasse sera permise entre le 15 avril et le 31 mai dans les champs de la vallée du Saint-Laurent, sauf dans les trois zones suivantes: 1) entre la route 138 et le fleuve dans le District G (lac Saint-Pierre et Trois-Rivières); 2) au nord de la voie ferrée longeant la route 132 entre la rivière Nicolet et la route Lacerte; 3) au nord de la route 132 entre la rue Forgues à Berthier-sur-Mer et la limite est de Cap-Saint-Ignace.

La raison principale qui motive cette décision est l'accroissement important et continu de la population des oies qui, selon les gestionnaires du Service canadien de la faune et certains chercheurs, risque d'entraîner une détérioration prochaine de leurs habitats naturels, en raison du surbroutage. Cette crainte est fondée sur les dommages majeurs déjà causés aux habitats dans l'Ouest, par la surpopulation de la Petite Oie des neiges.

Dans l'Est, la taille du troupeau de la Grande Oie des neiges (la sous-espèce observée au Québec lors des migrations) en inquiète plusieurs. Celui-ci était évalué à 835 000 oiseaux au printemps 1998 et des études récentes estiment qu'il doublera aux huit ans environ. Les gestionnaires espèrent qu'une chasse printanière augmentera significative-

ment le taux de mortalité des adultes, paramètre sur lequel il faut agir afin de réduire efficacement la croissance de la population. Alors qu'à l'automne la proportion d'adultes abattus par rapport aux jeunes est faible, les gestionnaires croient que la situation sera inversée au printemps. Cependant, ils estiment que la récolte printanière doit égaler celle de l'automne (environ 75000 oies tuées) afin obtenir l'effet escompté sur la population.

Par ailleurs dans l'est de la vallée du Saint-Laurent, depuis une dizaine d'années, les oies ont commencé à brouter les semis de plantes fourragères lors de leur passage printanier. Depuis 1992, les agriculteurs subissent des pertes moyennes annuelles de 0,6 million de dollars, concentrées surtout entre Bernières et Rivière-du-Loup. Outre le contrôle de la population, la chasse printanière devrait aussi permettre d'éloigner les oies des champs vulnérables au broutage.

Pour l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO), la décision de stabiliser le troupeau s'apparente à une expérience qui comporte plusieurs inconnues et de nombreux facteurs qui ne sont pas contrôlés. Or cette expérience est tentée sur le seul et unique troupeau de Grandes Oies des neiges en Amérique du Nord. Un troupeau qui était au seuil de l'extinction au début du siècle. Aussi, cette décision nous semble-t-elle un peu imprudente.

L'AQGO est fermement opposée à l'ouverture d'une chasse printanière. D'abord parce que nous pensons que le recours à la chasse printanière ne permettra pas d'atteindre les objectifs visés. Ensuite parce que la présence de chasseurs au printemps

va causer des conflits d'utilisation avec les observateurs durant la meilleure période d'observation. D'autre part, la chasse printanière risque de nuire à l'écotourisme et d'en diminuer les retombées économiques (7,5 millions au printemps). Nous risquons en outre d'assister à des déplacements imprévisibles et indésirables du troupeau d'oies, par exemple vers l'est de la vallée du Saint-Laurent, là où on veut justement réduire les dommages. Il est également certain que la présence de chasseurs perturbera la nidification des autres espèces d'oiseaux qui fréquentent les mêmes endroits que les oies. Enfin, l'instauration d'une chasse printanière favorisera les actes de braconnage, ce qui est franchement inacceptable en pleine période de reproduction.

Dans l'éventualité où la stabilisation de la population deviendrait une nécessité incontournable, l'alternative à la chasse printanière résiderait peut-être dans l'instauration de «captures de conservation». Les oies capturées pourraient alors être commercialisées. Cette solution permettrait de contrôler précisément le nombre d'oies récoltées et ne présenterait pas les désavantages associés à la chasse printanière (déplacements non désirés du troupeau, conflits entre les utilisateurs, nidification perturbée d'autres espèces et braconnage). L'apport économique pourrait être équivalent (sinon supérieur) à celui d'une chasse printanière. Bien entendu, les dommages aux récoltes fourragères pourront continuer à être prévenus par l'effarouchement sans abattage, associé à des aires de gagnage en milieu agricole à proximité des milieux naturels fréquentés.



SAVIEZ-VOUS QUE

Le Colibri à gorge rubis est le seul oiseau-mouche qui vit à l'est des Rocheuses.

Ce minuscule oiseau arrive au Québec vers la mi-mai et repart pour le sud à la mi-septembre. Ses quartiers d'hiver s'étendent du Mexique jusqu'en Amérique du Sud.

Le Colibri à gorge rubis traverse le Golfe du Mexique (environ 805 km) d'un seul trait, sans arrêt et sans repos à une vitesse de vol d'environ 70 km/h.

Le Colibri à gorge rubis vit environ 3 à 5 ans. Il respire au rythme de 250 fois à la minute, et son cœur effectue 1 250 battements à la minute.

Son poids moyen est de 3 g en temps normal et presque le double au moment d'entreprendre sa longue migration automnale.

En vol, on compte habituellement 80 battements d'ailes à la seconde mais durant son vol de parade nuptiale, il atteint 200 battements à la seconde!

Un colibri consomme la moitié de son poids en sucre par jour. Si un homme de taille moyenne avait un métabolisme semblable à celui d'un colibri, il devrait manger 130 kg de hamburgers chaque jour pour maintenir son poids.

Constitué principalement de matières sucrées très énergétiques comme le nectar des fleurs, son régime alimentaire s'agrément de pucerons, de moucheron et d'araignées minuscules qui lui fournissent les protéines essentielles à sa survie.

Le secret pour attirer les colibris chez vous c'est d'assurer une floraison colorée et continue de mai à septembre.

Sources :

LANE, Peter *Un jardin pour colibris*, article paru dans Fleur Plante Jardin, vol 4, no 6, pp 33-35

STOKES, Donald et Lillian, *The hummingbird book*, LITTLE, BROWN and company 1989



Attention, membres de la S.L.O.E. !

Présentez votre carte de membre
et obtenez un rabais de

10 %

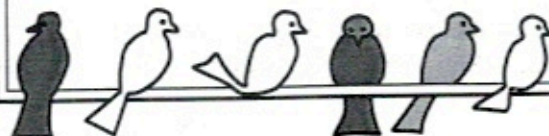
sur tous les produits pour oiseaux sauvages.

96, Main Est
COATICOOK
849-9833

119, rue Millette
MAGOG
843-5233

129, Principale Nord
WINDSOR
845-4122

*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et ne s'applique qu'au prix régulier.



Un endroit pour nicher

par Diane Carlos

Rares sont les espaces réservés à la nidification dans nos jardins car le jardinier ornithologue opte d'abord pour les végétaux produisant des fleurs, des fruits et des graines pour nourrir les oiseaux. Et pourtant, quelle joie quand un oiseau choisit votre jardin pour élever ses petits. Quel passionnant spectacle que celui de l'éducation des oisillons. Alors pourquoi ne pas aider un peu la nature afin que de petits voisins ailés nichent dans votre jardin.

Le site de nidification idéal est d'abord un endroit calme et retiré, hors de la portée des prédateurs, en particulier des chats du voisinage. Pour qu'un oiseau soit tenté de nicher dans votre jardin, il faut que celui-ci remplisse certaines conditions. Il est conseillé de diversifier les plantations et de choisir des plantes indigènes de préférence. Il semble que les oiseaux préfèrent les jardins négligés où traînent quelques débris végétaux, s'empilent des branches dans un coin, et où poussent des mauvaises herbes. Il faut absolument bannir les pesticides dans un tel jardin.

Les conifères sont des abris naturels très utilisés par des parents à la recherche d'une retraite calme pour élever la nichée. La haie de cèdre accueille le Bruant familier, le Bruant chanteur, le Cardinal rouge, le Merle d'Amérique et le Moqueur polyglotte. L'épinette est habitée par le Geai bleu, la Corneille d'Amérique, le Bruant familier, le Merle d'Amérique, le Gros-bec errant, le Roselin pourpré, la Tourterelle triste, le Quiscale bronzé, le Tarin des pins, la Paruline à croupion jaune et bien d'autres. Le pin est recherché par de nombreux bâtisseurs de nids comme le Tarin des pins, la Paruline des pins, le Geai bleu, le Bruant familier, le Gros-bec errant, la Tourterelle triste, le Roselin pourpré et encore bien d'autres.

Les grands arbres d'ombrage sont aussi des sites de nidification attirants. L'érable offre une calme

retraite dans ses hautes branches au Chardonneret jaune, Merle d'Amérique, Cardinal à poitrine rose, Oriole de Baltimore, Viréo mélodieux, Viréo aux yeux rouges et à la Paruline jaune entre autres.

Les arbres morts peuvent aussi être conservés car les chicots sont utilisés par les pics et sittelles qui y creusent leur nid. On peut simplement tailler les branches qui pourraient tomber.



Les arbres de petite taille sont tout aussi utilisés. L'aubépine est une forteresse (les variétés qui ont des épines) qui protège le nid du Merle d'Amérique, du Geai bleu, du Cardinal rouge et du Moqueur polyglotte. Le pommier décoratif dissimule souvent le nid d'un merle d'Amérique, d'un Geai bleu, d'un Moqueur chat, d'un l'Oriole de Baltimore comme celui d'un Viréo aux yeux rouges.

De nombreux arbustes attirent les couples nicheurs qui préfèrent occuper des niveaux de végétation intermédiaires. L'aune est un gros arbuste où peuvent nicher le Bruant chanteur, le

Cardinal à poitrine rose et la Paruline jaune. Le cornouiller quand il n'est pas taillé accueille le Chardonneret jaune, la Grive solitaire, la Grive des bois et le Viréo aux yeux rouges.

Les arbustes épineux sont très recherchés par les oiseaux qui nichent près du sol. Les ronces, framboisiers, mûriers, caraganas et rosiers sont le domicile de la nichée du Cardinal rouge, du Moqueur polyglotte et de tant d'autres.

Les entrelacs des plantes grimpantes cachent bien le nid du Merle d'Amérique, du Moqueur chat, du Colibri à gorge rubis et du Cardinal rouge.

Ouvrages consultés

Attirez les oiseaux au jardin N°2, Spécialités Terre à Terre inc., éditeur de Fleur Plante Jardin, Québec

Gardening to attract birds and butterflies, NK Lawn & garden Step-by-step visual guide, Avon books, New York



photo Robert Côté

Du mois d'avril au mois de juillet, le couple de Merle d'Amérique aura de 2 à 3 couvées comptant, habituellement, 3 ou 4 œufs. Tandis que le mâle s'occupe de la première nichée, la femelle couve déjà les œufs de la deuxième.

UNE PRODUCTION DU MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE
EN COLLABORATION AVEC LE SERVICE CANADIEN DE LA FAUNE

PLUMES SUR L'EAU

du 11 AVRIL AU 6 SEPTEMBRE 1999

MUSÉE
DU SÉMINAIRE
DE SHERBROOKE

CET ÉTÉ DÉCOUVREZ
LE MONDE EXTRAORDINAIRE
DES CANARDS,
DES CYGNES ET
DES OIES.

Centre d'exposition Léon-Marcotte
222, rue Frontenac, Sherbrooke
Tél. : 819-564-3200

Avec la collaboration financière de :

- Ministère du Patrimoine canadien
- Ministère de la Culture et des Communications du Québec
- Fondation de la faune du Québec
- Ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec

Destination Oiseaux

Les meilleurs sites en Estrie pour observer les oiseaux en été

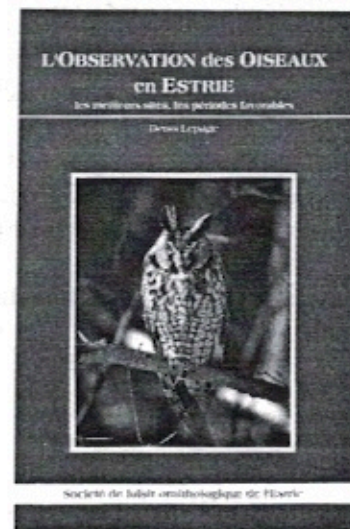
- Refuge d'oiseaux migrateurs de Philipsburg
- Région de Frelighsburg
- Centre d'interprétation du lac Boivin
- Parc du Mont-Orford
- Collines Bunker
- Île du Marais
- Bois Beckett et quartier nord
- Mont Mégantic
- Lac Mégantic et lac des Joncs
- Zec Louise-Gosford et lac aux Araignées
- Parc Frontenac et lac Saint-François



Pour plus de détails, consulter *L'Observation des Oiseaux en Estrie* par Denis Lepage



L'OBSERVATION des OISEAUX en ESTRIE par Denis Lepage



Des basses-terres agricoles de l'ouest jusqu'aux régions sauvages de l'est, l'Estrie comprend une variété impressionnante d'habitats et constitue un lieu privilégié pour l'observation des oiseaux.

Dans ce livre, vous trouverez les meilleures sites et les meilleures périodes pour rencontrer chacune des 312 espèces observées jusqu'à ce jour en Estrie.

Cette publication a été rendue possible grâce à la participation financière de :
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche



COMMANDE POSTALE
(S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES)

S.L.O.E.

Nom :
Adresse :
Ville :
Code postal :

Quantité	Description	Prix unitaire	Total
	L'OBSERVATION DES OISEAUX EN ESTRIE	\$ 16,00 ou \$ 12,00 **	
	Port et manutention par volume	\$ 4,00	
Grand total			

** Prix spécial pour les membres de la S.L.O.E. seulement

Libeller votre chèque à l'ordre de la S.L.O.E. et poster le tout à :
S.L.O.E., C.P. 1263, Sherbrooke (Québec) J1H 5L7





Compte Rendu des Excursions et Activités

Une envolée au Parc du Mont Orford

Samedi 15 mai. Une journée splendide.....
26 ornithologues enthousiastes ont répondu à notre invitation. Ils ont participé à la première édition de l'**Envolée au Parc du Mont-Orford**. Des équipes de 3 à 4 personnes étaient formées et réparties dans différents secteurs afin de récolter le maximum d'informations sur la faune ailée fréquentant le parc. Nous voulions également que cette journée se déroule sous le thème du plaisir et de la détente. Dès 6 h 30, nos premiers oisologues s'étaient donnés rendez-vous...le soleil et les mouches noires aussi!! Au-delà de 80 espèces d'oiseaux (pas des mouches noires) ont été vues et/ou entendues. Les oiseaux étaient omniprésents par leurs chants mais les feuilles des arbres étaient omniprésentes aussi limitant ainsi nos observations. Par contre, nous avons obtenu plusieurs belles mentions. Des exemples? La Paruline à poitrine baie a été aperçue par l'équipe attirée au secteur nord de l'étang aux Cerises, un couple de Chouettes rayées qui se faisait la conversation près du refuge le Castor, 2 couples de Bernaches du Canada : un à l'étang Huppé et l'autre à l'étang de l'Ours, un Passerin indigo dans le secteur Stukely (sentiers polyvalents), 2 Butors d'Amérique à l'étang Fer-de-Lance. Une équipe nous a confirmé que le Viréo à gorge jaune est toujours présent au Parc du Mont-Orford puisqu'il a été observé près du refuge le Castor. En bref, 14 espèces de parulines

différentes et 5 espèces de pics ont été inventoriés sans compter toutes les autres espèces non mentionnées. Merci à tous les participants et participantes qui ont fait de cette journée une réussite. Nous comptons récidiver l'an prochain et nous espérons pouvoir bénéficier de votre précieuse présence à nouveau.

Un gros merci à : Jean-Paul Morin pour sa précieuse collaboration dans l'élaboration de cette journée et à nos oisologues: Camille Dufresne, Robert Trudel, Michel Léonard, Colette Pinot- secteur Jouvence. Yves Bourdon, Hélène DeLéséleuc et Bernard Garnier-secteur Fraser. Jean-Paul Morin (encore lui!), Diane Lebrun et Martin Lavoie-secteur nord de l'étang aux Cerises. Daniel Jeanson, Gisèle Gilbert et Sylvain Lamontagne-secteur de l'étang Cuvette. Simon Guillemette, Jacques Mongeau, Carole Poirier, Sylvie Gosselin, Johanne Laframboise-secteur de l'étang aux Cerises. Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Steve Turgeon et sa conjointe-mont Chauve. Fernande Lacroix, Michel Houle, Suzanne Champigny et Manon Paquette-secteurs des étangs Huppé et Fer-de-Lance.

À l'an prochain!!

L'équipe du Parc Mont Orford



Sortie à l'Étang Burbank de Danville

Par Benoît Turgeon

Dimanche matin 16 mai. Nous étions 10 braves ornithologues à affronter la très belle et chaude journée que la météo nous annonçait. Les premiers 50 mètres furent longs à faire car on ne finissait plus de voir des oiseaux tels que des Hirondelles bicolore et rustique, le Viréo mélodieux, le Moucherolle tchébec, le Bruant des prés, les Parulines jaune et à croupion jaune et les toujours très orangés Orioles de Baltimore. Il y avait bien entendu les oiseaux communs pour un pareil endroit tels que le Carouge à épaulettes, le Quiscale bronzé, le Merle d'Amérique, la Tourterelle triste, le Pigeon biset, la Corneille d'Amérique et un Pic flamboyant qui s'est envolé à notre arrivée dans le stationnement.

Nous avons finalement pu fouler le sentier pour approcher quelques Grèbes à bec bigarré qui vocalisaient avec les Goglus et les Sturnelles des prés, les Bruants chanteur et des marais. Un Grand Pic a traversé l'espace aérien pour se poser sur un arbre mort le temps d'une mise au point et un Moqueur chat miaulait dans les arbustes. Nous avons pu avancer un peu et croiser un Tyran huppé et des Tyrans tritri, des Geais bleus, des Sittelles à poitrine blanche et des Mésanges à tête noire.

Pour continuer nos observations on pouvait se rendre sur une île. Il fallait passer sur une passerelle passablement amochée. Le plancher était parfois incliné et des planches manquaient à quelques endroits. Deux membres sont demeurées assises, à cause de leur vertige, sur un petit banc judicieusement placé près de la passerelle. Un beau Chevalier grivelé bloquait l'accès à l'île et un



Colibri à gorge rubis est passé à toute vitesse. Nous avons vu notre première Paruline masquée. Au début, elle était de dos et difficile à voir sauf que tout le monde la voyait excepté moi. Finalement elle s'est déplacée pour que je la voie (bien entendu) et elle nous a montré son beau masque noir et sa poitrine jaune. On entendait très bien la Bécassine des marais en parade aérienne.

En se rendant à l'autre plate-forme d'observation, nous avons croisé nos premières Parulines couronnées. Elles ne sont pas faciles à voir mais une fois identifiées, on les entendait partout. À la plate-forme, il y avait quelque chose d'intéressant. Trois Butors d'Amérique étaient presque au même endroit. Aussi deux Bernaches du Canada, un Canard colvert et 2 Fuligules à collier. Nous avons décidé de faire le tour complet de l'étang. Une jeune fille ouvrait la marche. Soudain, une Gélinoite huppée s'est envolée dans un fracas habituel. Elle a sursauté et est revenue rejoindre le groupe. Le chardonneret jaune, le Grand Corbeau et le violoneux Troglodyte mignon égailaient la forêt. Il y avait un environnement propice au Quiscale rouilleux et on (JE) espérait en voir un mais en vain. Le dernier tiers s'est fait rapidement et à la toute fin, un Pluvier kildir tentait de nous convaincre qu'il était blessé à une aile.

La randonnée s'est terminée vers 12 h 15 sous un soleil de plomb. Mais chaque participant est reparti avec plus de connaissances. Je souhaite que tous les membres participent à quelques sorties organisées par le club. On apprend quelque chose à chaque fois si ce n'est pas sur les oiseaux c'est sur les humains.

Nature Expert

Plus de 4000 produits pour les amateurs
d'oiseaux et les fervents de la nature

et 140 modèles de jumelles

7950, rue de Marseille, Montréal, Qc H1L 1N7

Téléphones : (514) 351-5861 et (514) 351-5496

Télécopieurs : (514) 351-6134 et 1-800-588-6134

Internet : <http://www.alliance9000.com/E/natexper.html>

Comment se baignent-ils



Il est très divertissant d'observer les oiseaux se baigner. Le colibri, par exemple, aime se doucher en vol. Si vous avez une fontaine ou un arrosoir pour pelouse, vous le verrez voler au travers du jet d'eau. Le Moucherolle phébi et le Tyran tritri utilisent la même méthode. Le Moucherolle tchébec, le Viréo mélodieux et le

Viréo aux yeux rouges volent jusqu'au bassin, plongent et éclaboussent tapageusement l'eau de leur sternum comme les hirondelles puis s'envolent vers un perchoir. Le Troglodyte familial et la Mésange à tête noire entrent et ressortent très rapidement. Le Jaseur d'Amérique arrive en groupe. Il attend patiemment son tour au bain, mais une fois dans l'eau il devient aussi exubérant que le Merle d'Amérique, le Moqueur chat et l'Étourneau sansonnet. Le Cardinal rouge et le Pic flamboyant préfèrent se baigner seul. Ce n'est pas long mais c'est plusieurs fois par jour pendant la canicule. Le Bruant familial, le Bruant à gorge blanche et le Bruant chanteur sont des baigneurs compulsifs. Les parulines, le Junco ardoisé et l'Oriole de Baltimore sont prudents et le bain est vite expédié tandis que le Chardonneret jaune aime bien s'ébattre en groupe. La Tourterelle triste n'est pas pressée, elle prend d'abord un bain de pieds puis procède à ses ablutions.



De l'eau et des oiseaux

par Diane Carlos

Un point d'eau, peu importe sa grandeur, est l'un des moyens les plus sûrs pour attirer les oiseaux chez vous. Ainsi, vous pourrez observer les oiseaux qui ne fréquentent pas les mangeoires parce qu'il se nourrissent d'insectes, ni les niochirs parce qu'ils nichent dans les arbres ou au sol.



Dans les jardineries et les magasins spécialisés vous trouverez plusieurs modèles de bains d'oiseaux fait de céramique, de ciment ou de plastique. Mais, vous pouvez improviser un bain d'oiseaux avec un couvercle de poubelle renversé déposé sur le sol. La soucoupe d'un pot de fleurs en céramique convient aussi. Il suffit que la profondeur du bain ait un maximum de 5 à 10 cm. Si vous avez déjà un bassin et qu'il est trop profond, vous n'avez qu'à mettre quelques pierres au fond.

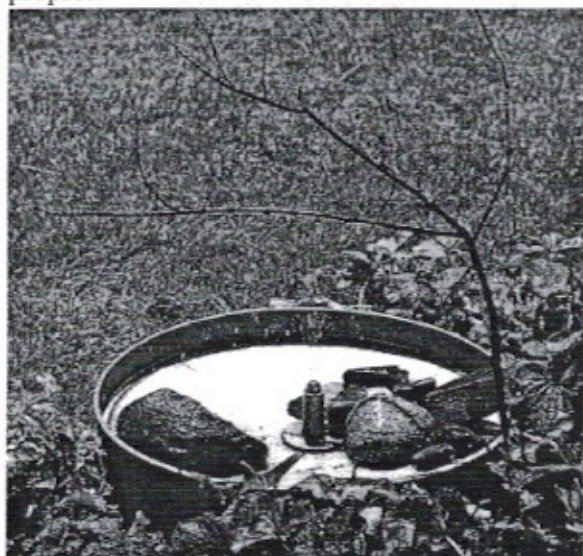
L'installation

On recommande l'utilisation d'un bain sur socle partout où il y a des chats car les oiseaux, dont les plumes sont mouillées, volent difficilement et sont très vulnérables. D'autres sont tellement absorbés par leurs ablutions qu'ils sont moins attentifs aux dangers qui les menacent. C'est pourquoi le bain devrait être placé dans une aire ouverte pour minimiser les risques de se faire prendre par surprise. Assurez-vous aussi qu'il y a des arbres ou des arbustes à proximité pour que les baigneurs puissent s'y percher pour lisser leurs plumes ou échapper aux prédateurs. Les plus audacieux comme les Merles d'Amérique et les Geais bleus, fréquentent les bains situés dans un endroit découvert. Les parulines et les grives

qui aiment l'ombre préfèrent ceux qui sont situés dans un endroit protégé.

Le nettoyage

Un bain pour oiseaux requiert une hygiène régulière. Le vent y apporte divers débris et les oiseaux y laissent les traces de leur passage... Immanquablement, des algues se formeront. Il faut donc changer l'eau tous les 2 ou 3 jours. De plus, un nettoyage hebdomadaire avec de l'eau chaude additionnée d'un peu de javel et une brosse vous permettra de maintenir les lieux propres.



Un séduisant clapotis

Le bruit de l'eau qui coule a un pouvoir d'attraction beaucoup plus grand qu'une eau calme. Si votre enthousiasme fléchit à la vue des prix des pompes et des fontaines, sachez que le côté esthétique importe peu aux oiseaux. Il existe des solutions peu coûteuses et faciles à réaliser pour produire un clapotis irrésistible. Vous pouvez simplement suspendre un seau d'eau à fond percé au-dessus d'un bassin. Faites d'abord un petit trou avec un clou et agrandissez-le jusqu'à ce que vous obteniez de 20 à 30 gouttes par minute. Couvrez le seau pour empêcher l'évaporation de l'eau et les débris de tomber dans le seau. Et voilà!

Ouvrage consulté :
KRESS, Stephen W., *Les oiseaux de mon jardin*,
Éditions du trécaré, 1995

RÉSEAU RICOICHE

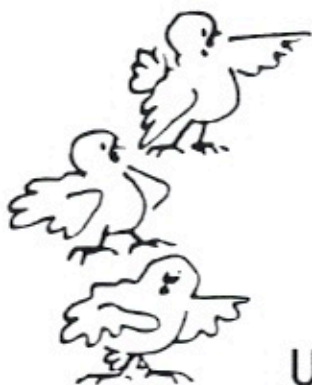
mise à jour 16 mai 1999
(À conserver)



Règles d'utilisation

- Toute personne ayant une observation exceptionnelle avise un ou l'autre des responsables le plus tôt possible.
- Si la personne que vous devez contacter est absente, vous pouvez lui laisser un message si elle possède un répondeur mais vous devez appeler la personne suivante jusqu'à ce que quelqu'un vous réponde et puisse continuer la chaîne.
- Vous n'êtes pas obligé de contacter à nouveau une personne absente qui n'a pas de répondeur.
- Toute personne qui brise la chaîne à quelques reprises s'expose à voir son nom retirer de la liste!
- Vous nous avisez des espèces qui ne sont pas sur le feuillet d'observation ou de celles qui sont observées à des endroits ou à des périodes inhabituelles.



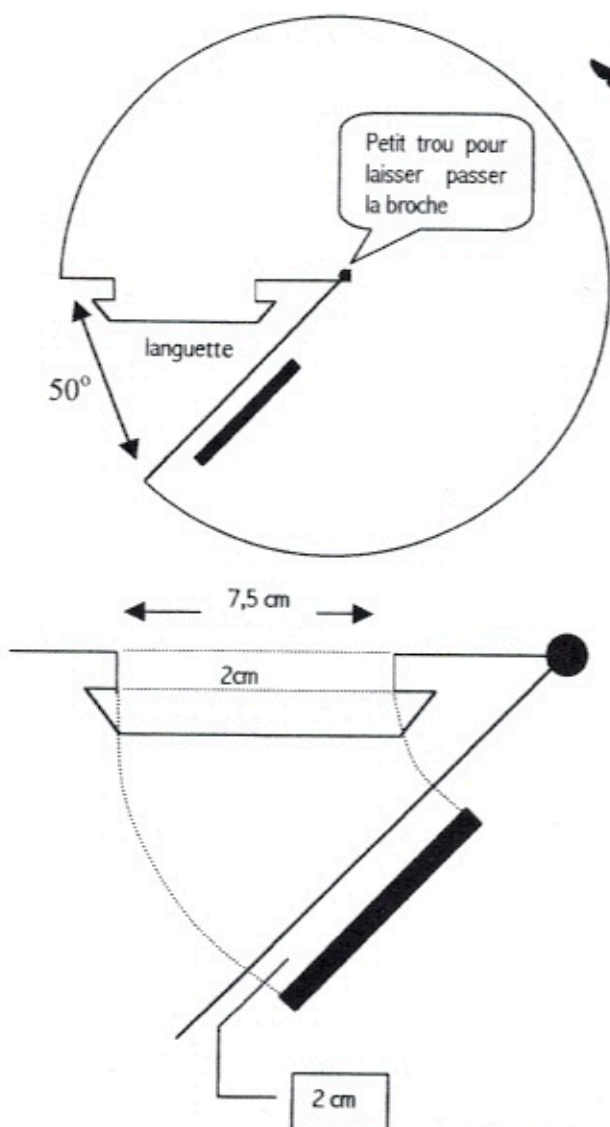


TRUCS ET TROUAILLES !

Un chapeau pour l'abreuvoir à colibris



Pour protéger le contenu de l'abreuvoir à colibris des chauds rayons du soleil les jours de canicule sans avoir à l'installer à l'ombre, vous pouvez lui fabriquer un pare-soleil à peu de frais. Il suffit d'une feuille de plastique souple d'environ 30 x 30 cm (12 x 12 po) sur laquelle vous tracerez un cercle d'un diamètre de 29 cm (11 ½ po). Reproduisez le dessin ci-contre et découpez la forme en n'oubliant pas d'évider le centre pour pouvoir suspendre l'abreuvoir et le rectangle noir qui est l'espace prévu pour insérer la languette. Assemblez en faisant chevaucher la languette par dessus l'autre côté. La longueur de celle-ci (2 cm) correspondant à l'espace qui sépare la fente du rebord.



Épargnez en présentant votre carte de membre
chez les marchands qui font de la publicité dans
Le Jaseur



Été 1999

Samedi, le 19 juin

Refuge d'oiseaux migrateurs de Philipsburg

Courez la chance d'observer des oiseaux tels que le Héron vert, le Petit butor, le Petit-duc maculé, le Viréo à gorge jaune et une foule de passereaux forestiers. Saviez-vous que le refuge est le premier endroit au Québec où des nids de Paruline à ailes dorées et de Paruline azurée ont été découverts ? Tout ceci est accessible par des sentiers bien aménagés.

Coût : 2 \$ / personne

Rendez-vous : Garage Sears (Carrefour de l'Estrie) à 7 h

Responsable : Carole Poirier ☎ 822-3458

Samedi, le 26 juin

Territoire Mar-Rin (Ste-Marguerite-de Lingwick)

NOUVEAUTÉ Nous sommes invités à parcourir un immense territoire sauvage aux habitats variés en compagnie de guides qui connaissent tous les secrets de l'endroit. Forêt, tourbière et marais seront visités en véhicule, en canot, en chaloupe et/ou à pied. On espère voir plusieurs espèces aquatiques (avec les nouveau-nés), différents oiseaux de proie ainsi que de nombreux passereaux forestiers. L'ours noir et l'orignal pourraient aussi être observés tandis que le cerf de Virginie sera vu à coup sûr. Café et jus seront servis aux participants...

* **Apportez vos bottes et votre lunch**

** **Remis au lendemain en cas de pluie ; informez-vous si la température est incertaine ! !**

Rendez-vous : Stationnement du Provigo de Lennoxville à 8 h.

Responsables : Gérard Johnson (Territoire Mar-Rin inc.) ☎ 569-2339

Simon Guillemette ☎ 564-8768

ACTIVITÉ SPÉCIALE Il y aura aussi une activité de construction de nichoirs, **le 24 juin**. Le dîner sera offert aux bricoleurs bénévoles. C'est l'occasion de travailler pour les oiseaux tout en s'amusant.

Responsable : Gérard Johnson (Territoire Mar-Rin inc.) ☎ 569-2339

Dimanche, le 4 juillet

Chez Gisèle

Gisèle Benoît nous invite dans son petit coin de paradis. Situé sur une route de campagne, il nous fournira peut-être l'occasion unique d'observer la Maubèche des champs, le Moqueur roux ou la Sturnelle des prés. Bienvenue à tous !



Rendez-vous : 291, Rang 6, Bromptonville à 7 h 30

Responsable : Gisèle Benoit ☎ 846-2212

Dimanche, le 15 août

Les volières de l'UQROP (St-Jude)

Encore cet été, l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie présente de nombreux rapaces ne pouvant pas être réintroduits dans leur habitat naturel. Venez voir ces oiseaux de près et écouter les explications de nos hôtes sur l'histoire et les comportements de chaque individu. On pourra aussi voir des démonstrations de vol à couper le souffle. C'est chouette à voir !

Coût : 5 \$ / adulte

3 \$ / enfant

* Les coûts pourraient être inférieurs si nous formons un groupe de 10 individus ou plus.

Rendez-vous : Garage Sears (Carrefour de l'Estrie) à 9 h.

Responsable : Suzanne Brûlotte ☎ 845-3483

Dimanche, le 22 août

Montmagny

Les Oies des neiges ont adopté ces lieux et, chaque année, elles s'arrêtent en grand nombre à l'automne avant d'entreprendre le long périple qui les mènera jusqu'aux Carolines. Partons à la recherche des limicoles et autres oiseaux aquatiques qui les accompagnent. À cette période de l'année, leur nombre et leur variété vaut le déplacement.

**** Réservation obligatoire ****

Responsable : Gisèle Benoit ☎ 846-2212

Dimanche, le 29 août

Le Parc de la Yamaska

C'est la saison des limicoles !!! Nul doute que les plus grandes surprises ornithologiques se font à l'automne, au moment où les limicoles mettent le cap sur le sud. Alors, venez scruter les plans d'eau du parc afin d'y faire, espérons-le, des observations mémorables. D'autres belles surprises pourraient aussi nous y attendre puisque nous serons au cœur d'un environnement protégé...

Rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire (coin King et Jacques-Cartier) à 7 h 30

Responsable : Gisèle Gilbert ☎ 821-1138

* Des frais d'entrée pourraient être applicables ; informez-vous auprès de la responsable.



RÉDACTION DES TEXTES ET PHOTOS :	<i>Suzanne Brûlotte, Diane Carlos, Robert Côté, André Cyr, Camille Dufresne, Guy Fitzgerald, Ginette Gagnon, Simon Guillemette, Jean-Paul Morin, Benoît Turgeon</i>
MONTAGE DU BULLETIN :	<i>Diane Carlos, Camille Dufresne, Solange Mercier</i>
DIGITALISATION DES PHOTOS :	<i>Diane Carlos</i>
COMPILATION :	<i>Jean-Paul Morin</i>
RESPONSABLE DU FICHIER DES MEMBRES :	<i>Daniel Paradis</i>
RESPONSABLES DES ACTIVITÉS :	<i>Philippe Boucher, Simon Guillemette</i>

CALENDRIER DU BULLETIN

<i>Date de parution</i>	<i>Remise des textes</i>
15 mars	15 février
15 juin	15 mai
15 septembre	15 août
15 décembre	15 novembre

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE :	<i>Éric Lehmann</i>
DIRECTRICES ET DIRECTEURS : (postes à déterminer)	<i>Philippe Boucher</i> <i>Yves Bourdon</i> <i>Stéphanie Bourgault</i> <i>Diane Carlos</i> <i>Simon Guillemette</i> <i>Normand Meunier</i> <i>Benoît Turgeon</i>

ATTIREZ les OISEAUX

Les oiseaux sont de charmants voisins qu'il est facile d'attirer dans sa cour pour profiter de leur présence. L'ornithologie est une passion qui vient naturellement se greffer aux plaisirs de l'horticulture.⁽¹⁾

Des plantes qui font le régal des oiseaux FRUGIVORES	Des plantes irrésistibles pour les oiseaux GRANIVORES	Plantes NECTARIFÈRES pour les colibris
Arbres Pommier, cerisier, sorbier, olivier de Bohême, aubépine Arbustes Cotonaster, amélanchier, cerisier, aronia noir, cornouillier, rosier rustique, vinaigrier, viorne, sureau, chèvrefeuille Grimpants Célastre, parthénocisse, vigne à raisin.	Annuelles Amarante, aster, cosmos, centaurée, oeillet, tournesol, pourpier, tagète, pavot, zinnia. Vivaces Échinacée, rudbeckie, héliopsis et toutes les graminées ornementales. Arbres feuillus Érable, frêne, bouleau, chêne Conifères Épinette blanche, mélèze, pin, pruche, cèdre, genévrier, sapin.	Annuelles Dahlia, fuchsia, géranium, glaïeul, lantana, capucine, nicotine, mufier, pétunia, zinnia. Vivaces Monarde, coeur-saignant, ancolie, digitale ajuga rampante, phlox, rose-trémière. Arbustes Azalée, chèvrefeuille, caragana. Grimpantes Gloire du matin, haricot d'Espagne, chèvrefeuille grimpant

Vous trouverez tous ces arbres, arbustes, conifères et fleurs chez vos marchands Botanix de Fleurimont et Rock Forest

COUPONS-RABAIS

500\$ Épargnez 5⁰⁰\$ lors de votre prochain achat de 25⁰⁰\$ et plus

Applicable sur achat à prix régulier.
Non jumelable à d'autres promotions. Un coupon par client.
Valable jusqu'au 30 juin 1999

SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON
2480, King Est, Fleurimont • 4600, bl. Bourque, Rock Forest

500\$

10⁰⁰\$ Épargnez 10⁰⁰\$ lors de votre prochain achat de 50⁰⁰\$ et plus

Applicable sur achat à prix régulier.
Non jumelable à d'autres promotions. Un coupon par client.
Valable jusqu'au 30 juin 1999

SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON
2480, King Est, Fleurimont • 4600, bl. Bourque, Rock Forest

10⁰⁰\$

2480, King Est, FLEURIMONT
Tél. : (819) 564-0044

OUVERT 7 JOURS SUR 7

4600, bl. Bourque, ROCK FOREST
Tél. : (819) 564-7884

OUVERT 7 JOURS SUR 7

BOTANIX

SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON